

SPORTS

Koivu renonce
au match des Étoiles

Page B 6



CULTURE

Le sculpteur Louis
Archambault s'éteint

Page B 8

LE DEVOIR

CABIER
B

ÉCONOMIE

Marchés boursiers



Claude Chiasson

Métro: des
actionnaires
« chiâleux »

Curieux, tout de même, ce brasse-camara-
de chez Métro à l'approche de l'assem-
blée annuelle des actionnaires. Elle se
tient aujourd'hui, quelques heures après que vous
aurez lu cette chronique.

Il y a ces marchands actionnaires en perte de pou-
voir (ils ont été tassés par la direction actuelle) qui
veulent en découdre une fois de plus avec Pierre H.
Lessard, l'actuel président de Métro.

En 2001, ils l'ont accusé de vouloir vendre Métro
et ils ont bien tenté de faire élire leur liste d'adminis-
trateurs au conseil, mais en vain.

Cette année, ils reviennent à la charge, ces mar-
chands actionnaires. Leur motif: un régime d'op-
tions trop généreux, sur-

tout envers Pierre H.
Lessard. Aussi enten-
dent-ils bloquer l'instau-
ration du nouveau régi-
me proposé. Et là, ces
marchands actionnaires
peuvent compter sur de
solides appuis. Jarislows-
ky Fraser et Fidelity Ma-
nagement — ces institu-

tions détiennent des participations respectives de
20,03 % et de 15,09 % dans Métro — entendent blo-
quer l'instauration du nouveau régime d'options tel
que proposé par la direction.

Forts de cet appui, les marchands actionnaires
poussent toutefois leur requête beaucoup plus loin.
Ils exigent de Pierre H. Lessard qu'il rembourse
une partie des gains réalisés ou accumulés sur ses
options au cours des dernières années. Ce n'est
pas tout. Ces marchands actionnaires veulent aussi
sa démission.

Des marchands actionnaires qui gagnent en crédi-
bilité alors que des firmes de gestion de la trempe de
Jarislowsky et Fidelity se retrouvent dans leur clan
pour considérer le régime d'options trop généreux.
Des marchands actionnaires dont doivent cependant
se méfier les autres actionnaires de Métro. Car ces
marchands actionnaires sont beaucoup plus préoccu-
pés par la grasse rentabilité de leurs magasins que
par l'optimisation du rendement des actions de Mé-
tro, la société ouverte.

On le voit bien par leurs requêtes exagérées (rem-
boursement des gains passés par Pierre H. Lessard
en plus d'exiger sa démission) et davantage motivées
par leur rancune que par le bon sens.

Car, en effet, le bon sens veut qu'on ne mette pas
M. Lessard au même rang que les John Roth (ancien
président de Nortel) de ce monde, qui se sont enri-
chis sur le dos de leur entreprise sans livrer la mar-
chandise. Parce que Pierre H. Lessard, à lui, livré la
marchandise à tout égard, comme l'illustre si bien
cet extrait d'un récent communiqué de presse émis
par la direction de Métro:

■ le chiffre d'affaires de Métro est passé de deux à
cinq milliards de dollars et l'entreprise est passée
d'une perte de neuf millions, en 1990, à un bénéfice
net de 144 millions en 2002, après 48 trimestres de
croissance ininterrompue;

■ la dette était de 184 millions en 1990, en regard
d'un avoir des actionnaires de 138 millions. La dette
est aujourd'hui de 25 millions, en regard d'un avoir
des actionnaires de 644 millions;

■ malgré l'arrivée de concurrents majeurs, dont cer-
tains ont fait alliance, la part de marché de Métro au
Québec est aujourd'hui de l'ordre de 36 %, une aug-
mentation de 11 % par rapport à 1990;

■ il s'est investi plus d'un milliard de dollars dans la
modernisation, l'agrandissement ou la construction
de magasins dans la dernière décennie;

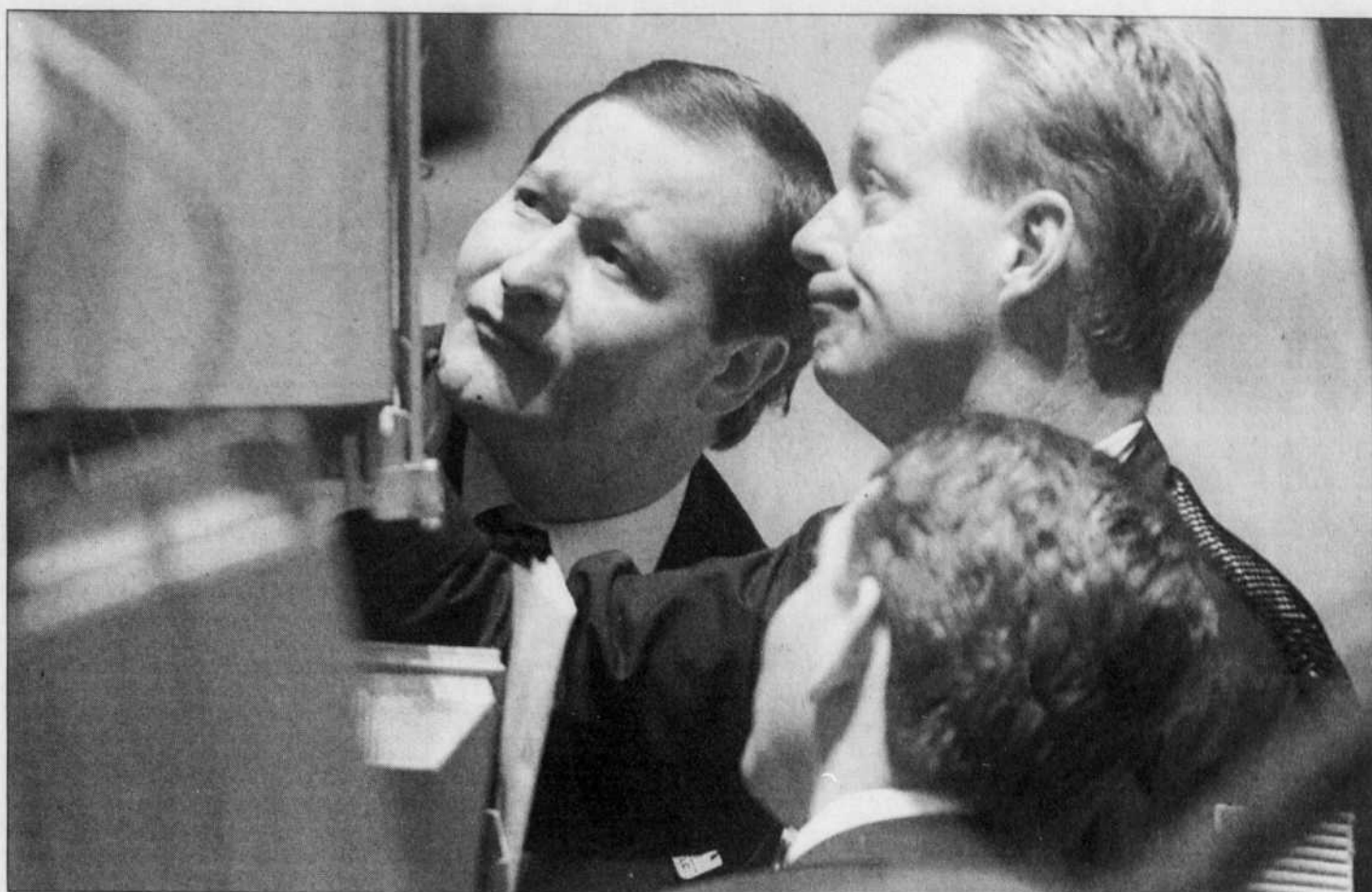
■ la capitalisation boursière, c'est-à-dire la valeur
totale accordée par le marché aux actions de l'en-
treprise, est passée de 55 millions en 1990 à 1,8 mil-
liard aujourd'hui;

■ de 1990 à aujourd'hui, l'action de Métro est passée
de 75 ¢ à plus de 18 \$, soit un rendement annuel
composé de l'ordre de 30 %. Un montant de 100 \$ in-
vesti dans des actions de Métro en 1990 vaut aujour-
d'hui plus de 2400 \$, soit 24 fois plus.

Comme vous pouvez le constater, Pierre H.
Lessard s'est certes enrichi. Mais, pour ce faire, il
a livré des résultats qui ont fait que le cours de
l'action de Métro est passé de 75 ¢ en 1990 à plus
de 18 \$ présentement. Il ne faudrait donc pas
écœurer ce gestionnaire au point qu'il quitte l'en-
treprise. Car il a réussi plusieurs bons coups, dont
celui d'acheter au début des années 1990 les ma-
gasins de Steinberg parmi les mieux localisés et,
plus récemment, d'informatiser avec brio tout le
processus d'entreposage et d'étalage des pro-
duits, chose que n'a même pas pu faire un concu-
rent tel que Sobeys, dont le cuisant échec lui a
côté 49 millions — juste là, M. Lessard justifie à
mon point de vue sa rémunération.

cchiasson@proplacement.qc.ca

Classe virtuelle: www.proplacement.qc.ca



À New York, l'indice Dow Jones a perdu 141,45 points, ou 1,7 %, à 7989,56. L'indice vedette enfonce ainsi le seuil de 8000 points pour la première fois depuis la mi-octobre dernier. Signe d'une faiblesse générale, l'indice S&P 500 a perdu 13,92 points, ou 1,6 %, à 847,48. À Toronto, le S&P/TSX a perdu 108,38 points, ou 1,6 %, à 6556,52, un niveau remontant au 19 décembre.

Les menaces de guerre
pèsent à nouveau sur les indicesAGENCE FRANCE-PRESSE
REUTERS

L'incertitude persistante autour de la situation en
Irak, au jour de la remise à l'ONU du rapport
des inspecteurs en désarmement, a fait plonger hier
les Bourses mondiales et reculer le dollar, mais a sus-
cité une très nette baisse des cours du pétrole.

Les Bourses mondiales, y compris Wall Street,
tombée au plus bas depuis mi-octobre, ont été parti-
culièrement touchées, confirmant l'adage selon le-
quel les marchés financiers n'aiment rien moins que
l'incertitude. Or les discours de Hans Blix et Mo-
hamed El Baradei, qui dirigent les inspections en Irak,
sont loin d'avoir mis fin au flou qui entoure le calen-
drier ou la probabilité d'une guerre.

La Bourse de Toronto, pour une, a terminé hier à
son plus bas niveau depuis décembre, les valeurs tech-
nologiques menant un mouvement vers le bas. L'indice
composé S&P/TSX a perdu 108,38 points, ou 1,6 %, à
6556,52, un niveau remontant au 19 décembre. Le
sous-indice des technologies de l'information de To-
ronto a glissé de 3,6 % et celui de la finance, plus lourd,

a laissé filer 1,7 %. Dans l'ensemble, huit des dix sous-
indices du TSX ont clôturé en baisse.

A New York, les marchés ont aussi souffert de l'in-
certitude quant à l'entrée en guerre des États-Unis,
les investisseurs restant indifférents à des statis-
tiques sur la vente de logements montrant la grande
vitalité du marché immobilier. L'indice Dow Jones a
perdu 141,45 points, ou 1,7 %, à 7989,56. L'indice ve-
dette enfonce ainsi le seuil de 8000 points pour la
première fois depuis la mi-octobre dernier.

Signe d'une faiblesse générale, l'indice S&P 500
a perdu 13,92 points, ou 1,6 %, à 847,48. Sur le Nas-
daq, l'indice composé a laissé filer 16,87 points, ou
1,3 %, à 1325,27.

« Nous nous dirigeons vers une période critique et c'est
pourquoi le marché montre autant de signes d'inquié-
tudes », a indiqué John Kinsey, gestionnaire de porte-
feuille chez Caldwell Securities, en parlant du parquet
torontois. « Il n'y a rien pour stimuler le marché actuelle-
ment, il poursuivra donc sa descente vers le bas. »

Pour l'analyste Peter Cartillo, de Global Partners Se-
curities: « C'est la guerre. Le rapport de Blix à l'ONU
conforte la position du gouvernement américain. C'est plus

critique que ce que le marché attendait. Il est maintenant
sur sa dernière pente avant l'intervention militaire. La
crainte de la guerre domine tous les marchés dans le monde
et on ne tient aucun compte des bonnes nouvelles écono-
miques. Nous sommes dans la dernière phase de décade,
avant qu'une intervention militaire n'intervienne. »

« La réaction du marché est logique, car rien dans ce
que nous avons entendu ne peut empêcher les États-
Unis d'attaquer l'Irak dans un mois, et ils vont le faire »,
a renchéri Larry Wachtel, stratège de Prudential
Securities. M. Wachtel s'attend à ce que les marchés
se déprécient nettement avant le début d'une offensie
contre Bagdad.

Des creux de sept ans

Les marchés boursiers européens ont également
tous terminé en forte baisse. La Bourse de Londres a
cédé 3,4 %, au plus bas depuis octobre 1995, celle de
Paris, 3,6 %, tandis que Madrid reculait de 3,9 %, Mil-
lan, de 1,7 %, Amsterdam, de 3,9 % et Zurich, de 3,7 %.
Francfort a clôturé sur une chute de 2,7 %.

VOIR PAGE B 4: BOURSES

Des investissements
plein les poches
Pauline Marois quitte Davos
avec des projets de plus d'un demi-milliardMICHEL DOLBEC
PRESSE CANADIENNE

Bruelles — Après y avoir multiplié les ren-
contres d'affaires, la ministre québécoise
des Finances et de l'Économie, Pauline Marois, a quitté dimanche le
Forum économique de Davos, en
Suisse, avec des projets d'investisse-
ment de plus d'un demi-milliard de
dollars dans ses valises.

« C'est un résultat comparable à ce-
lui du forum de l'an dernier, alors que
la conjoncture économique est plus dif-
ficile », a souligné Mme Marois en ar-
rivant à Bruxelles, deuxième étape
de son séjour en Europe. Selon la
vice-première ministre, ces projets d'investisse-
ment tournent autour de 600 millions et de-
vraient se concrétiser d'ici 18 mois. Le tiers au
moins de ces projets — apparemment dans les
secteurs des mines et de l'aluminium — pour-
rait même se réaliser « à court terme, d'ici six à
huit mois », a-t-elle ajouté.

Mme Marois et les dirigeants de la Société
générale de financement et d'investissement
Québec qui l'accompagnaient ont rencontré
dans la très chic station des Alpes suisses les
dirigeants d'une soixantaine de multination-
ales. Ces entretiens au plus haut niveau ont
permis de faire débloquent des pourparlers
déjà en cours ou « d'attacher les dernières fi-
celles » autour de dossiers arrivés à maturité.



Pauline Marois

« Quand on parle de 600 millions, on ne compte
que les projets qui ont de vraies chances de voir
le jour », a souligné Mme Marois. Ces investisse-
ments seront surtout réalisés dans les sec-
teurs des mines, de l'aluminium, de l'aéronau-
tique et de l'énergie, a-t-on indiqué, et
souvent par des sociétés qui possè-
dent déjà des intérêts au Québec.

Selon les informations venues de
Davos, environ 300 millions pour-
raient ainsi être investis dans les
mines de la Côte-Nord par deux so-
ciétés australiennes et européennes.
On a par ailleurs appris que le
conglomérat suisse ABB envisageait
d'agrandir son usine de Va-
rennes, près de Montréal, pour y
produire un nouveau type de transforma-
teurs conçus avec Hydro-Québec.

Le géant suisse de l'énergie serait aussi inté-
ressé à installer des éoliennes en Gaspésie
pour produire de l'électricité. Environ 500 em-
plois pourraient par ailleurs voir le jour dans le
secteur montréalais de l'aéronautique, grâce à
un investissement de 30 millions d'un fournis-
seur européen de Bombardier.

Au terme de son séjour en Suisse, la ministre
des Finances a par ailleurs confirmé qu'elle
avait discuté avec le président de la société Al-
can des projets du groupe dans la Vallée de l'alu-
minium, au Saguenay. Différentes informations
évoquent un nouvel investissement de 100 mil-
lions et la création d'un millier d'emplois.

Dans un contexte de fusion bancaire

La Banque
Nationale
lorgne du côté
de l'OntarioCLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Réal Raymond, président et chef de la direction de
la Banque Nationale du Canada, voit d'un bon
œil des fusions parmi les grandes banques cana-
diennes. Sa banque n'est pas à vendre, mais elle se-
rait en revanche intéressée à faire l'acquisition de
certains des actifs dont les banques qui fusionneront
devront se départir. M. Raymond serait particulière-
ment intéressé à faire l'acquisition de 150 à 200 suc-
cursales en Ontario.

Il n'y a pour l'instant aucun projet précis en ce
domaine. Le président de la Banque Nationale ne
faisait hier que répondre aux questions des journa-
listes à la suite d'une conférence donnée devant le
Cercle canadien de Montréal, dans laquelle
d'ailleurs il a évité complètement de parler de fu-
sions de banques. En conférence de presse, on lui
a demandé si les fusions de banque l'intéressaient.
Il s'est dit en effet favorable aux fusions bancaires
et par conséquent en accord avec le rapport du co-
mité du Sénat sur les finances, qui donne son aval à
la fusion de banques.

M. Raymond, qui entend aussi se présenter devant
le comité des finances le trois février prochain, pense
qu'il pourrait y avoir deux grandes fusions de

VOIR PAGE B 4: BANQUE

TORONTO

Les titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est primée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote. f= action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne; p ou n= actions assujetties à des règlements spéciaux; r= actions privilégiées; v= actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u= unité de capital-action; v= dividende variable; wt ou w= bon de souscription (warrant); z= lot brisé.

LES COTES

TORONTO	NEW YORK
SX 5556,32 DOLLAR	Dow Jones 7989,56 OR



-108.38



-141.45

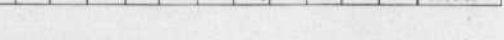
SX		Dow Jones	
556.32	-108.38	7989.56	-141.45

\$ canadien		à New York	
5,59 ¢us	-0,27	369,40 \$us	+1,20

Voici la valeur des devises étrangères
exprimée en dollars canadiens

Q. Now, you said that you had been in the room for about 15 minutes, is that correct?

TORONTO S&P TSX (X-SPTTSE)	
250 Issues	



Standard & Poors TSX	130209	6556.52	-108.38	-1.6
Canadian Smallcap	28165	444.73	-4.71	-1.0

60 Capped Index	88185	409.07	-7.26	-1.7
Cdn Consumer Discretionary	4520	31.18	0.03	1.2

Can Utilities	3153	129.08	+0.01	0.0
---------------	------	--------	-------	-----

Canadian Vendors

5&F CDNA	18001	1117.96	-11.85	-1.0
----------	-------	---------	--------	------

Les plus actifs de Toronto

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
100% NITROGEN	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00

Les plus actifs du Canadian Venture

NEW BLUE RIBBON	1209	0.03	0.03	0.03	+0.01	50.0
QUATERRA RES INC	1035	0.04	0.00	0.00	0.00	10.0

017 001-001 401 001 001 001 001 001

12044000 54.11 10
22044000 75.04 10
23044000 75.04 10

www.marketvisionplus.com

INDICES QUÉBEC

Year	Price (US\$)
1970	350
1971	400
1972	550
1973	850
1974	600
1975	550
1976	650
1977	750
1978	850
1979	1050
1980	600

	850,00
	800,00

Sherbrooke et de l'IRPA.

CAE	892624	5.230	5.020	5.140	-0.080
-----	--------	-------	-------	-------	--------

CSI writs o	5000	1.600	1.520	1.520	-0.070	Fortis Inc	10793	\$2.490	\$1.050	\$1.400
Cable Sat f	210350	0.430	0.390	0.390	-0.060	Fortun Mo	14500	0.760	0.700	0.700

Camp Res	36090	0.620	0.600	0.600	-0.010	GSI Lum	722567	8.340	8.050	8.250
Can Bread	6205	22.900	22.650	22.680	-0.300	GSW Cl A	500	19.500	19.500	19.500
Can Brk	448825	22.500	22.600	22.600	-0.000	GSW Cl B	500	19.500	19.500	19.500

CIBC 15	1000	27.060	26.800	27.060	+0.600	Gen don u	15871	9.500	9.320	9.500
CIBC 18	8780	25.140	25.010	25.020	+0.020	Gen Minri o	8500	0.150	0.150	0.150
CIBC 19	8110	26.430	26.300	26.430	+0.030	CIBC	2000	56.000	56.000	56.000

Magnotta	1700	1.900	1.900	1.900	-0.010	Rockwell	1.74129	1.180	1.110	1.140
Mainframe	34500	0.390	0.350	0.350	-0.040	Rogers 81	829387	15.140	14.900	14.920

Masonite I	129340	27.520	27.250	27.300	-0.200	Ryl Group I	1083661	13.200	12.000	12.010
Matco B	1500	3.200	3.200	3.200	+0.050	Russel M	2950	5.030	5.000	5.000

Medic w/o	211900	0.265	0.250	0.270	-0.030	San Fran Bf	3700	0.800	0.800	0.800
Medisolu	19000	0.196	0.180	0.195	+0.015	Saputo Gr	125329	24.000	23.480	23.560

Microbix o	26500	0.320	0.780	0.760	-0.020	724 Soletis	343069	0.670	0.620	0.630	-
Microbi B1	674144	0.155	0.145	0.145	-0.010	Seventh A	15300	0.580	0.580	0.580	-
Microsini	118700	0.880	0.830	0.850	-0.030	Shaw C Pt	113326	16.000	15.840	15.840	-

Westport	43929	2.550	2.500	2.500	-0.070	Triax car u	6785	19.180	19.170	19.180	-0.010
Weverham	1606	75.550	74.450	74.450	-1.780	Triax tec u	11240	17.960	17.810	17.960	+0.150

Expire fee o	15500	0.570	0.540	0.540	-0.050	Years fr u	8490	19.470	19.280	19.280	-0.
YMG Cap	4026	2.050	2.050	2.050	0.000	Yield M u	1000	15.740	15.740	15.740	+0.

Zenon A f	500	9.990	9.990	9.990	-0.010	European o	130100	0.770	0.720	0.740	-0
O1 Comuni o	600	0.220	0.220	0.220	0.000	IPC an un	6700	6.600	6.550	6.550	+0

F Cap 9.5d	27	98.500	98.500	98.500	-1.000
F Cap 7.875	3	96.000	96.000	96.000	0.000
F Cap 7d	95	82.100	82.100	82.100	0.000

AUTRES DÉBENTURES
Rég. D-51 1.000 2.000 3.000 4.000

Téléphone: (514) 392-1366 • Sans frais: 1-877-392-1366

IQ-30	898,02	-9,44	-1,04%	-0,83%
IQ-150	879,25	-9,16	-1,03%	-0,19%

	800.00
	750.00

Indice : Québec 81 116 à 101 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000 1001 1002 1003 1004 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1011 1012 1013 1014 1015 1016 1017 1018 1019 1020 1021 1022 1023 1024 1025 1026 1027 1028 1029 1030 1031 1032 1033 1034 1035 1036 1037 1038 1039 1040 1041 1042 1043 1044 1045 1046 1047 1048 1049 1050 1051 1052 1053 1054 1055 1056 1057 1058 1059 1060 1061 1062 1063 1064 1065 1066 1067 1068 1069 1070 1071 1072 1073 1074 1075 1076 1077 1078 1079 1080 1081 1082 1083 1084 1085 1086 1087 1088 1089 1090 1091 1092 1093 1094 1095 1096 1097 1098 1099 1100 1101 1102 1103 1104 1105 1106 1107 1108 1109 1110 11

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Les adversaires d'hier deviennent partenaires

Air Canada vend 35 % d'Aéroplan à Onex

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Air Canada a établi un partenariat avec son adversaire d'hier au sein de sa filiale Aéroplan. La société de portefeuille Onex versera au transporteur 245 millions pour une participation de 35 % dans le programme de fidélisation, devenu au fil des ans le plus important du genre au Canada.

Engagé dans un processus de valorisation de ses éléments d'actif, Air Canada a réalisé «une première», selon ses propres dires, en accueillant un investisseur privé dans l'actionnariat d'un programme pour grands voyageurs. «Un joyau au sein d'Air Canada», a souligné Gerald Schwartz, président et chef de la direction d'Onex.

L'entreprise qui, il y a trois ans, voulait se porter acquéreur d'Air Canada et de Canadien International

avec l'appui financier d'American Airlines, a accepté de verser 245 millions pour une participation de 35 % dans Aéroplan, une filiale détenue à 100 % par Air Canada. En plus de cette somme, Air Canada recevra d'Aéroplan un billet de 200 millions, ce qui vient valoriser ce programme de fidélisation (et ses ententes commerciales connexes) à quelque 900 millions. L'entente prévoit également qu'Aéroplan octroie à Onex un billet de 52,5 millions.

Le produit que doit recevoir Air Canada pourrait passer de 245 à 350 millions «si les bénéfices futurs sont pleinement réalisés». Ce faisant, la valeur accolée à Aéroplan pourrait, ainsi, passer de 900 millions à 1,2 milliard, «compte tenu de certains rendements et de la réalisation d'autres bénéfices futurs», ajoute-t-on dans le communiqué conjoint. Cette

appréciation de la valeur pourra être payée soit en espèces soit par une dilution de la participation d'Onex après une période d'environ deux ans, poursuit Air Canada.



Le président et chef de la direction d'Air Canada, Robert Milton, s'est réjoui de ce partenariat avec Onex, rappelant que cette société de portefeuille «a une solide expérience en matière de collaboration avec des grandes entreprises, qui consiste à transformer des divisions internes en chef de file indépendants d'envergure mondiale pour accroître la rentabilité et créer de la valeur pour les actionnaires». Pour Gerald Schwartz, «nous sommes ravis d'avoir l'occasion de collaborer avec cette société aérienne pour faire d'Aéroplan un chef de file mondial dans le secteur en expansion des programmes de fidélisation et pour faire profiter toutes les parties prenantes du même

succès que nous avons connu avec Sky Chefs et Celestica».

Six millions de membres

Créé en 1984, Aéroplan est devenu le plus important programme de fidélisation au Canada. Devenu une filiale exclusive d'Air Canada en janvier 2002, Aéroplan compte six millions de membres et quelque 90 partenaires commerciaux recrutés dans les secteurs de l'hôtellerie, de la location de voitures, de la vente au détail, des télécommunications, du divertissement ou encore des services financiers. Ces liens s'appuient sur une relation de longue date avec la CIBC, autour de la carte de crédit CIBC Aerogold Visa, et avec la carte de voyage Diners Club.

Le transporteur a souligné qu'en 2002, Aéroplan a généré des revenus de plus de 600 millions, dont moins de 40 % sous forme de

facturation de services à Air Canada. «Toujours en 2002, environ 1,4 million de primes-voyages ont été utilisées pour des déplacements avec Air Canada et ses partenaires du réseau Star Alliance», a renchérit Air Canada.

Depuis le projet, concocté au cours de l'été 2001, de transformer la division Aéroplan en une filiale en propriété exclusive, il était inscrit dans les cartes qu'Aéroplan devenait l'un de ces éléments d'actif qu'Air Canada entendait valoriser et liquéfier. La transaction d'hier «marque une étape cruciale de la stratégie mise en œuvre par la société pour mettre en évidence la valeur de son actif principal par des apports partiels d'actif et nous positionne avantageusement pour rechercher d'autres occasions d'accroître nos liquidités», a soutenu le président du conseil d'administration d'Aéroplan, Calin Rovinescu.

EN BREF

Gotar desservira le nucléaire

(PC) — Le fabricant de produits de nettoyage Gotar, de Québec, a annoncé hier s'être entendu pour cinq ans avec une filiale de Northrop Grumman pour desservir l'industrie nucléaire. La division Newport News Industrial, de Northrop, pourra ainsi vendre et utiliser des produits chimiques de Gotar dans une centaine de centrales nucléaires aux États-Unis, indique un communiqué. L'entreprise, basée dans le secteur Beauport, met au point des produits d'entretien biodégradables offrant des «solutions efficaces et écologiques» pour la maintenance industrielle, lit-on sur son site Internet. En outre la US Navy vient d'approuver les produits de Gotar et l'entente avec Newport News Industrial prévoit que cette dernière pourra aussi prospecter d'autres marchés, dont celui de la marine.

Conflit du bois d'œuvre

Les syndicats canadiens et américains proposent une taxe sur les exportations

ÉRIC DESROSNIERS
LE DEVOIR

Pressés de trouver une solution au conflit du bois d'œuvre qui respecterait le principe de souveraineté nationale, les syndicats des deux côtés de la frontière invitent le Canada à remplacer les sanctions commerciales américaines par une taxe sur ses propres exportations.

Fruit d'une rare entente dans le secteur entre représentants des deux pays, la proposition dévoilée hier stipule que cette taxe pourrait être réduite, voire levée, d'un commun accord si le prix du bois ou la valeur du dollar canadien augmentent, ou encore si les provinces canadiennes modifient leurs politiques forestières de façon à satisfaire les Américains.

«Cette solution n'est pas l'idéal, reconnaît Brian Payne, président du Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP). Mais si l'on doit payer des droits, aussi bien que ce soit à nos gouvernements plutôt

qu'aux États-Unis. Ça nous apparaît un bon compromis d'ici à ce que nos gouvernements, [l'Organisation mondiale du commerce (OMC)] ou je ne sais quel habitant d'une autre planète trouve, dans six mois ou six ans, enfin une solution à ce conflit.»

Il se félicite tout particulièrement du fait que la proposition, que l'on souhaite présenter officiellement à Ottawa et Washington dans les prochaines semaines, ait recueilli l'appui de ses vis-à-vis américains. «Si nous avons trouvé le moyen de nous entendre entre travailleurs, nos gouvernements peuvent aussi le faire.»

Outre le SCEP, cette proposition est présentée du côté canadien par le Congrès du travail du Canada et l'Industrial Wood and Allied Workers. Les principaux syndicats américains concernés s'y sont également ralliés, tels que l'AFL-CIO ou le PACE International (l'une des organisations à l'origine de l'imposition des sanctions commerciales américaines).

Dans leur préambule, les signataires de la proposition rejettent les accusations de l'industrie américaine à l'effet que les droits de coupe exigés par les provinces sur les terres publiques soient si faibles qu'ils constituent des subventions déguisées. Ils condamnent la volonté de certains, reflétée il y a une dizaine de jours dans un rapport du sous-secrétaire américain au commerce, Grant Aldonas, de voir les politiques forestières canadiennes s'aligner sur celles des États-Unis. Ils en appellent également à l'adoption d'une stratégie commune de développement du marché du bois d'œuvre.

Une taxe est une taxe

L'initiative syndicale n'a pas l'heur de plaire à Carl Grenier, vice-président exécutif du Conseil du libre-échange pour le bois d'œuvre et porte-parole d'une bonne partie de l'industrie canadienne. Qu'elle soit imposée par les États-Unis ou le Canada, une taxe demeure une taxe, dit-

il. Elle réduit la compétitivité d'un produit. «Ce genre de mesures a déjà été appliqué à la fin des années 1980. L'intérêt, avec les droits perçus par les Américains, c'est qu'ils sont placés en fiducie et qu'ils retourneront à l'industrie canadienne advenant une victoire du Canada devant l'OMC. Une taxe sur les exportations canadiennes irait dans les coffres des gouvernements.»

Objets de conflits récurrents depuis près de 25 ans, les exportations canadiennes de bois d'œuvre aux États-Unis sont frappées depuis le printemps dernier des droits compensatoires et antidumping moyens de 27 %, eux-mêmes précédés, durant l'automne 2001, de sanctions préliminaires de 32 %. Bien que responsables de plusieurs milliers de mises à pied au Canada, les sanctions commerciales américaines n'ont ironiquement pas empêché une augmentation des exportations canadiennes, une chute des prix et une fragilisation encore plus grande de l'industrie américaine.

EN BREF

517 milliards de crédit

(PC) — Le crédit hypothécaire à l'habitation dépassera les 517 milliards en 2003 au Canada. C'est ce que soutient l'économiste principal de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, Ali Manoucherhi. Selon lui, le taux de croissance annuel du crédit hypothécaire à l'habitation atteindra entre 6 et 8 %. Par ailleurs, les dernières statistiques de la SCHL démontrent que 144 000 personnes ont eu recours au Régime d'accession à la propriété en 2001 et qu'elles ont retiré, au total, plus de 1,5 milliard de leurs REER pour acheter une habitation.

Chanel licencie

(Le Devoir) — Chanel change le mandat octroyé à ses installations situées à Candiac, sur la rive sud de Montréal. La maison-mère a en effet annoncé il y a quelques jours que l'usine cesserait toute production pour concentrer son énergie sur la mise en marché et la distribution de la marque Chanel au pays. La fin de la fabrication de crèmes et autres produits cosmétiques signifie la perte de 18 emplois à partir du 28 mars prochain. Établie en 1962, la division canadienne de Chanel compte actuellement 75 employés.

La Capitale
assurances générales

AVIS

Veuillez prendre avis que La Capitale assurances générales inc. tiendra son assemblée générale annuelle le jeudi 13 février 2003, à 11 h 30, à sa principale place d'affaires, 525, boul. René-Lévesque Est, Québec, au 6^e étage.

Donné à Québec,
le 28 janvier 2003.

LE SECRÉTAIRE,
Robert Giroux

Pour en savoir plus: www.bombardier.com

Nous connaissez-vous bien?

**94 % des revenus de
Bombardier sont réalisés
à l'extérieur du Canada.***
**Cependant, 35 % de notre
main-d'œuvre se trouve ici,
chez nous.**

Créateur d'emplois

Depuis 1992, Bombardier a créé 13 000 nouveaux emplois au Canada, contribuant ainsi à l'essor économique. Des chiffres qui parlent:

- 27 000 emplois à travers le pays
- 1,7 milliard de dollars en salaires et avantages sociaux
- Plus de 5 600 fournisseurs au pays, qui, à leur tour, créent des emplois et de la prospérité

Bombardier, un agent de prospérité pour le pays.
Apprenez à nous connaître.



BOMBARDIER

Une expérience extraordinaire

* 20,2 milliards de dollars sur des revenus totalisant 21,6 milliards de dollars, pour l'exercice clos le 31 janvier 2002.

Relais
d'affaires

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES / SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle. Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998* numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité.

www.leualabouche.com

450-229-2991

QUÉBEC

VIEUX-QUÉBEC

HÔTEL MANOIR VICTORIA

HÔTEL
MANOIR VICTORIA

Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine «La table du Manoir» - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet.

Programme corporatif à partir de 99 \$ par nuit en occ. simple ou double.

www.manoir-victoria.com

Renseignez-vous sur nos forfaits • réunions. 1-800-463-6283

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3322
ou 1-800-363-0305 jdebilly@ledevoir.com

• ÉCONOMIE •

EN BREF

Dettes record

(PC) — La dette des ménages canadiens a atteint des niveaux records en 2002. La dette totale des familles a augmenté de 7,7 % l'an dernier, la plus importante hausse en 11 ans. Quant à la dette personnelle des Canadiens, elle a connu un taux de croissance de 5 %. Ce sont les taux d'intérêt très bas qui ont incité les Canadiens à emprunter et à utiliser le crédit. Plusieurs analystes financiers s'attendent à ce que la Banque du Canada augmente les taux d'intérêt de 2,5 % d'ici la fin de 2003, si l'incertitude politique et économique mondiale s'atténue. Dans un tel contexte, ces mêmes experts prévoient une hausse du nombre des faillites au pays cette année, d'environ 5 %.

Décès de Daniel Gagneux

(Le Devoir) — Le consulat général de France a annoncé hier, avec tristesse, le décès soudain de Daniel Gagneux, conseiller économique de France à Montréal. Ce décès est survenu en fin de semaine dernière. Les obsèques de M. Gagneux ont lieu aujourd'hui, à Brossard.

WorldCom vend le ranch canadien de son ex-patron

Clinton (Reuters) — WorldCom a annoncé hier la mise en vente du Douglas Lake Ranch, saisi pour rembourser des prêts totalisant 400 millions \$US contractés par son ancien chef de la direction Bernie Ebbers. La propriété, le plus grand ranch d'élevage de bétail au Canada, comprend aussi des activités d'exploitation forestière, des installations d'hébergement et des activités créatives telles que la pêche et l'équitation. Le ranch, qui s'étend sur une superficie de 500 000 acres, est situé dans la vallée de Nicola en Colombie-Britannique, à quelque 350 kilomètres au nord-est de Vancouver. WorldCom, qui s'est placée sous la protection judiciaire contre ses créanciers en juillet, a obtenu le contrôle du ranch en janvier en exerçant certains droits dans ses accords financiers avec Ebbers. Ebbers a démissionné en avril 2002 alors que WorldCom ne cessait d'accumuler les problèmes fiscaux et juridiques. La compagnie a déjà indiqué qu'elle devrait recomptabiliser plus de neuf milliards \$US de résultats financiers.

Sun Media double son bénéfice

Moody's fait disparaître la perspective négative qu'elle avait accolée à sa cote de solvabilité

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Corporation Sun Media a été à la source de bonnes nouvelles pour Quebecor Média hier. Le bénéfice net de Sun Media a doublé au cours de l'exercice 2002 en raison notamment de revenus de dividendes liés à des investissements effectués en juillet 2001 et en novembre dernier.

En outre, le refinancement chez Sun Media annoncé il y a deux semaines a amené Moody's à faire disparaître la perspective négative qu'elle avait accolée à la cote de solvabilité de Quebecor Média et de Sun Media et à la remplacer par une perspective stable.

Sun Media, une filiale à part entière de Quebecor Média, a enregistré des revenus de 853,6 millions de dollars en 2002, comparativement à 838,1 millions en 2001. Le bénéfice net a atteint 309,2 millions en 2002, alors que l'exercice 2001 avait donné lieu à un bénéfice net de 152,5 millions.

Sun Media a expliqué l'essentiel de cette différence par des revenus de dividendes beaucoup plus élevés en 2002 qu'en 2001. Elle a également fait valoir que le prix du papier journal avait diminué et que les mesures de contrôle des coûts adoptées en 2001 avaient donné des résultats.

En outre, les résultats de 2001 comprenaient un amortissement de l'écart d'acquisition d'environ 20 millions et des frais de rationalisation de 15,6 millions. La baisse des taux d'intérêt et la réduction du niveau de son endettement ont également permis à Sun Media de diminuer ses frais financiers de 8,8 millions.

Refinancement

Le 16 janvier dernier, Quebecor Média a annoncé un refinancement au niveau de Sun Media,

soit un placement privé de billets de premier rang d'une valeur de 200 millions \$US et de nouvelles facilités de crédit bancaire d'environ 385 millions. Sun Media entend utiliser une partie de ces sommes pour rembourser tous ses emprunts actuels et pour rembourser les deux séries de billets subordonnés de premier rang actuellement en circulation.

Sun Media paiera également un dividende d'environ 220 millions à Quebecor Média, ce qui permettra notamment à cette dernière de diminuer la dette de Vidéotron de 150 millions.

Ce refinancement a amené Moody's à remplacer la perspective négative de la cote de solvabilité de Quebecor Média, de Sun Media et de Vidéotron par une perspective stable.

Moody's a toutefois noté que certains éléments l'empêchaient de rehausser la cote de solvabilité de ces entités, notamment le niveau «modeste» des rentrées de fonds comparativement à la taille de la dette combinée, la dépendance de Quebecor Média vis-à-vis Sun Media pour assurer le paiement de ses intérêts et la poursuite de la grève à Vidéotron. Moody's a également noté que l'année dernière, Vidéotron avait perdu plus de 5 % des abonnés à son service de base. La firme de cotation a également indiqué que le niveau des dépenses d'immobilisation chez Vidéotron pourrait être «potentiellement inadéquat».

Moody's a cependant souligné que Vidéotron était la seule grande entreprise de câblodistribution au Canada à enregistrer constamment des rentes nettes de fonds.

La firme a noté la bonne performance de Sun Media, qui a dégagé une marge bénéficiaire de plus de 25 % en 2002, soit la meilleure de l'industrie canadienne des journaux, et sa grande diversité.

Dure année pour l'industrie forestière

ALLAN SWIFT
PRESSE CANADIENNE

L'ensemble de l'industrie forestière du Canada n'a dégagé, en 2002, qu'un bénéfice d'environ 475 millions, a rapporté hier son syndicat professionnel.

Se basant sur des estimations, le Conseil des produits de pâtes et papiers a souligné que, si les volumes expédiés ont progressé de 2,3 %, les prix moyens obtenus sont tombés de 12 % comparativement à ceux de 2001.

Ainsi, les profits s'en sont ressentis chez plus d'une grande société basée au Canada, a observé Kevin McElhatton, président du conseil. Mais les perspectives pour 2003 lui paraissent quand même bonnes, tant au chapitre des livraisons que du bénéfice, même si les producteurs du Brésil et du Chili ont accru leur capacité dans les pâtes et sont censés l'accroître encore durant l'année.

Pour l'année 2002, les estimations de bénéfice global pour l'ensemble de l'industrie correspondent à un rendement de 4 % sur l'avoir des actionnaires. «Ce sont des clopinettes si on compare aux capitaux que requiert notre industrie», a remarqué M. McElhatton. L'année précédente, l'industrie forestière avait dégagé un profit de 1,4 milliard en tout avec un rendement moyen de 7 %, ce qui est considéré comme maigre dans le secteur.

Quant à 2002, analyse le président du syndicat professionnel, elle s'est plutôt soldée par ce qui était anticipé, avec un second semestre plus fort et porté par une reprise modeste dans le secteur manufacturier aux États-Unis.

Par type de produit, le conseil a noté une demande en hausse pour le matériel d'emballage ainsi que pour les achats de pulpe par la Chine. En Amérique du Nord, anticipe cet économiste, les taux d'utilisation des usines devraient en outre augmenter assez rapidement.

Malgré des revenus stables

Les bénéfices de CP Rail augmentent

PRESSE CANADIENNE

Calgary — Les profits de CP Rail ont augmenté de près du tiers malgré des revenus stables au cours du quatrième trimestre de son exercice financier, a annoncé l'entreprise hier.

La deuxième plus importante société ferroviaire au pays a réalisé un bénéfice de 126 millions pour la période se terminant le 31 décembre, une augmentation de 29 % par rapport à la même période en 2001. Le bénéfice par action est passé de 61 ¢ à 79 ¢.

Les revenus sont demeurés sensiblement stables, à environ 950 millions. L'entreprise avait toutefois inscrit, lors du dernier trimestre de 2001, une perte de 22,4 millions en devises étrangères sur sa dette à long terme.

La hausse des bénéfices au dernier trimestre est aussi attribuable à un meilleur

contrôle des dépenses, a indiqué CP Rail.

La société a aussi enregistré des bénéfices de 496 millions au cours de l'exercice financier 2002, une hausse d'environ 33 %. Selon l'entreprise, cette performance s'explique par une limitation de ses dépenses, un profit d'exploitation plus élevé, une baisse de l'impôt sur le revenu et un dollar canadien plus vigoureux. Le bénéfice annuel par action est passé de 2,34 \$ à 3,11 \$. Les revenus sont demeurés stables à 3,7 milliards.

Le président et chef de la direction de CP Rail, Rob Ritchie, a dit s'attendre à des résultats similaires en 2003. «Cette année ne sera pas tellement différente de 2002 en raison de l'incertitude économique, de l'impossibilité de prédire ce que seront les récoltes, des coûts du carburant, de l'augmentation des assurances, des pensions et des coûts de prestation. Nos performances passées nous indiquent que nous pouvons gérer ces situations.»

BOURSES

SUITE DE LA PAGE B 1

L'euro a franchi en cours de journée le seuil de 1,09 \$US, au plus haut depuis mars 1999, avant de se rétracter pour terminer à 1,0854 \$US à New York. «L'euro ne semble pas vouloir mettre un frein à son appréciation face au billet vert [...] et nous nous attendons maintenant à le voir franchir le cap de 1,10 \$US», a indiqué André de Klerk, économiste pour l'ECU Group.

Le marché du pétrole est resté très nerveux, même si les cours ont reculé. À New York, le prix du brut de référence (light sweet crude) pour livraison rapprochée en

mars a chuté de 99 ¢US, à 32,39 \$US, perdant ainsi la quasi-totalité de ses gains de vendredi. «Le marché est dans une position d'attente. Le brut a chuté brutalement alors que les gens pensent que Bush ne peut pas partir en guerre maintenant», a expliqué Mike Fitzpatrick, analyste de la maison de courtage Fimat.

De son côté, l'or a continué de s'apprécier, toujours dopé par son statut de valeur refuge. Sur le London Bullion Market, il a atteint un nouveau record en six ans, s'établissant au-dessus de 370 \$US l'once au fixing du matin. L'once d'or a ensuite terminé à 369,40 \$US à New York, en hausse de 1 \$US par rapport à vendredi soir.

BANQUE

SUITE DE LA PAGE B 1

banques au Canada. Il précise cependant que la BN ne veut pas faire partie de l'une de ces fusions, mais qu'elle est très intéressée à faire l'acquisition d'actifs, que ce soit des portefeuilles de prêts ou des succursales, dont les banques fusionnées voudraient ou devraient se départir, pour des raisons de rationalisation ou de respect de la loi sur la concurrence.

La BN occupe déjà beaucoup d'espace au Québec, de telle sorte que ce sont les acquisitions d'actifs hors du Québec qui intéressent le plus, afin d'augmenter sa présence et ses parts de marché au Canada anglais. Par ailleurs, M. Raymond souligne que l'acquisition de succursales par la BN serait un geste utile dans la société pour l'offre de services financiers, puisqu'une telle acquisition éviterait la fermeture des succursales concernées. M. Raymond envisage une expansion de sa banque dans les autres provinces en général, mais surtout en Ontario, qui représente le plus important marché au Canada.

Une grande diversité

Dans sa conférence M. Raymond a parlé strictement de l'économie du savoir à Montréal, en se demandant s'il s'agissait d'un phénomène éphémère ou durable. Sa réponse est claire: «Montréal a atteint une masse critique dans de nombreuses filières technologiques et crée une grande diversité d'entreprises branchées à ce qui se fait de mieux au monde.»

C'est d'ailleurs, selon lui, cette diversité qui distingue Montréal des autres centres canadiens de technologie. Montréal ne dépend pas d'un seul secteur. Chacun des principaux noyaux technologiques mont-

réalisés comprend des centaines d'entreprises. Depuis 15 ans, on a diversifié à Montréal dans des domaines comme l'aérospatiale et le biopharmaceutique, alors qu'à Ottawa et Toronto, on a mis l'accent sur les technologies de l'information.

Avec l'éclatement de la bulle technologique et l'impact du 11 septembre 2001, Montréal a perdu, temporairement dans bien des cas, de 15 000 à 20 000 emplois technologiques depuis deux ans, mais il s'en est créé 125 000 dans d'autres secteurs. Il y a eu des investissements de 800 millions dans les biotechnologies depuis deux ans, et de 725 millions dans les technologies de l'information et les télécommunications. Les compagnies dans le secteur des technologies génèrent maintenant 7 % de tous les emplois dans la région de Montréal, en comparaison de 4 % en 1987.

M. Raymond constate que les grandes entreprises montréalaises de fabrication de matériel de télécommunication et tout le secteur de l'aviation civile traversent quelques années de vaches maigres, mais il y voit «une pause bien plus qu'une glissade». Il se sent toutefois incapable de faire une prédiction sur la durée de cette pause.

Étant donné l'intérêt et l'importance manifestés à l'égard des sociétés technologiques, on a demandé à M. Raymond pourquoi la BN avait vendu sa participation dans Cognicase. Le président a répondu que la BN avait fait un placement dans Cognicase, qu'une offre avait été présentée par CGI, une compagnie montréalaise dynamique, et que cette offre avait été acceptée. En outre, tout l'argent de ce placement a été réinvesti dans CGI.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

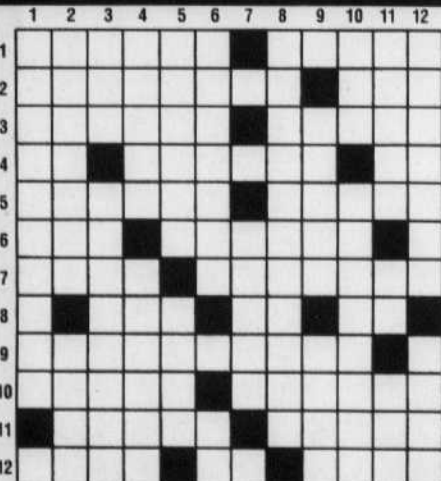
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE (PROCÉDURE ALLÉGÉE), 500-22-067648-025. DISTRIBUTION DE PAPIER B.N. (Jean Cusson), Partie demanderesse, c. MOHAMAD R. MINHAS (A.U. Marché Imprimerie), Partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de MOHAMAD R. MINHAS (A.U. Marché Imprimerie) seront vendus par huisser le 10 février 2003 à 11:00 heures, au 65 Mollère à Montréal, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en deux photocopies de marque Sharp SD-2075 et accs.; un photocopieur de marque Canon et accs.; un transporteur de palette de couleur orange et suivant... Conditions: argent comptant ou chèque visé. Martin Dupuis, huisser de justice, District de Laval. LATRAVERSE & ASSOCIÉS 1717 boul. St-Martin, O., #235, Laval, Qc, H7S 1N2 Tél.: (450)978-8869, Fax:(450)978-9013.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, 500-12-267223-034. COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE PRÉSENT: Greffier adjoint MANDEEP KAUR SIDHU Partie demanderesse c. BHUPINDER SINGH SANDHU Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à BHUPINDER SINGH SANDHU de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 est, rue Notre-Dame à Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir. Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de BHUPINDER SINGH SANDHU. Violette Laroche Greffier adjoint Date: 224 janvier 2003 Michel Pellerin Greffier adjoint

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Action d'aspirer par le nez pour sentir. - Du.
- Emission involontaire d'une. - Période d'activité sexuelle.
- Bouquinerons. - Homme de main.
- Conifère. - Parcelle. - Brome.
- Individu quelconque (fig.). - Un des noms de Troie.
- Revêt. - Plaine herbeuse.
- Eau-de-vie. - Donne libre cours à un sentiment.
- Océan. - Platine. - Holmium.
- Parcours.
- Riche. - Obéit (v. pr.).
- Entaillé. - Ville de Colombie, sur le Magdalena.
- Fruit d'un arbre d'Afrique. - Se dit entre intimes. - Vrai.

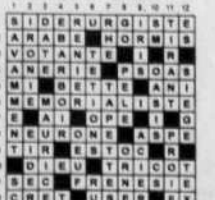
VERTICALEMENT

- Qui combine l'hélio-thérapie et les bienfaits d'un séjour au bord de la mer.
- Uniformiser. - Ara-

côte tropicale.

- Paroi. - Propre aux étamines.
- Odeur. - Palmier de la Nouvelle-Guinée.
- Remarquable en son genre. - Rognon.
- Seul. - Indique une liaison.
- Charmes physiques d'une femme.
- Lieu où une chose est adressée.
- Huitre. - Regimber.
- Sélection. - Interruption de l'irrigation sanguine.
- Se dit d'un moteur suralimenté. - Interjection. - Première femme.
- Expulse de l'air. - Table du boucher.

Solution d'hier



AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html • www.ledevoir.com/offres.html

Courriel : avisdev@ledevoir.com

Appel d'offres

Société immobilière du Québec

La présente publication ne constitue pas un avis d'appel d'offres. Les personnes désirant soumettre une offre doivent se référer aux avis d'appel d'offres diffusés par l'intermédiaire des babillards électroniques CIEC ou MERX.

QUÉBEC (1)

DOSSIER N° 00398275 * (1) et (2)

Services professionnels et acquisition d'un progiciel intégré de SMQ au 1075, rue de l'Amérique-Française, Québec (Québec).

Garantie de soumission: 7 000 \$

Clôture: 2003-02-13 à 15 h à Québec.

DOSSIER N° 91503300

Installation d'un système de ventilation et climatisation au 186, rue Laurier Est, Laurier-Station (Québec).

Garantie de soumission: 10 000 \$

Clôture: 2003-02-13 à 15 h à Québec.

DOSSIER N° 91503400

Remplacement d'un humidificateur et correction à la ventilation au 1500, rue Jean-Talon Nord, Sainte-Foy (Québec).

Garantie de soumission: 13 000 \$

Clôture: 2003-02-13 à 15 h à Québec.

DOSSIER N° 91505800

Services professionnels en laboratoire de sol (ISO 9002) au 333, boul. Jean-Lesage, Québec (Québec).

Clôture: 2003-02-06 à 15 h à Québec.

DOSSIER N° 91539800

Installation d'un système de commande et contrôle de l'énergie au 186, rue Laurier Est, Laurier-Station (Québec).

Garantie de soumission: 2 000 \$

Clôture: 2003-02-13 à 15 h à Québec.

MONTRÉAL (2)

DOSSIER N° 88227101 (2) et (3)

Remplacement de tapis au 2800, boul. Saint-Martin Ouest, Laval (Québec).

Clôture: 2003-02-11 à 15 h à Montréal.

DOSSIER N° 89782700

Entretien ménager au 55, rue Saint-François-Xavier, Candiac (Québec).

Garantie de soumission: 2 800 \$

Clôture: 2003-02-11 à 15 h à Montréal.

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN ET

CÔTE-NORD (4)

DOSSIER N° 882574 (4) et (5)

Réfection et mise aux normes de l'ascenseur au 425, boul. Laure, Sept-Îles (Québec).

Garantie de soumission: 7 700 \$

Clôture: 2003-02-27 à 15 h à Jonquière.

DOSSIER N° 89859400

Entretien ménager (ISO 9003) au 3950, boul. Harvey, Jonquière (Québec).

Garantie de soumission: 6 720 \$

Clôture: 2003-02-27 à 15 h à Jonquière.

* Les documents seront en vente à compter du 29 janvier 2003.

** Les documents seront en vente à compter du 30 janvier 2003.

Vente des documents: CIEC 1-800-482-2432 (construction) et MERX 1-800-964-6379 (biens et services).

Les documents de soumissions peuvent être consultés aux associations de la construction régionales (projets de construction) et aux adresses suivantes:

- Bureau des soumissions, 675, boul. René-Lévesque Est, 1er étage, bureau 100, Québec (Québec), (418) 643-5484.
- Bureau des soumissions, 190, boul. Crémazie Est, 3e étage, Montréal (Québec), H2P 1E2, (514) 873-5485, poste 5622.
- Direction régionale de Montréal (bureau de Laval), 2800, boul. Saint-Martin Ouest, RC02, Laval (Québec), H7T 2S9, (450) 680-6104.
- Direction régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord, 3950, boul. Harvey, 3e étage, Jonquière (Québec), G7X 8L6, (418) 695-7927.
- Direction régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord, (bureau de la Côte-Nord), 71, avenue Mance, 1er étage, bur. 1.07, Baie-Comeau (Québec) G4Z 1N2.

Québec

L'ensemble des appels d'offres de la Société peuvent être consultés sur notre site Internet

www.siq.gouv.qc.ca

• LE DEVOIR •

LE MONDE

PERSPECTIVES

Lula incarne l'espoir de tout un continent

Les militants d'Amérique latine, les syndicalistes, les intellectuels, qui constituent la majeure partie des délégués au Forum social mondial, marchent littéralement sur un nuage. L'élection de Lula da Silva, que tout le monde appelle Lula, les a dopés. Il fallait les voir chanter, crier, hurler leur approbation vendredi soir quand l'ancien syndicaliste a réitéré avec passion son adhésion entière à l'édification d'un nouvel ordre mondial et économique. Ils applaudissaient, pleuraient et riaient de bonheur comme si Lula était le président de l'Amérique latine des citoyens. C'est un peu vrai et certains comparent déjà son élection historique à celle de Nelson Mandela à la présidence de l'Afrique du Sud.



Gil Courtemanche

Peu importe qui on interroge à gauche ou à droite, le verdict est identique: une page de l'histoire de l'Amérique latine est tournée. C'est la première fois qu'un socialiste respecté, entouré d'une équipe compétente et variée, est élu à la tête d'un pays avec un mandat aussi populaire et aussi clair: faire une révolution tranquille. Mario Soares, ancien premier ministre du Portugal, est enthousiaste: «Cela modifie radicalement la situation car son élection prouve qu'une autre mondialisation est possible.»

Sur ce continent, les expériences progressistes se terminent généralement, comme au Chili, par un coup d'État militaire. Ici, personne ne le craint vraiment. La démocratie semble solidement installée, le mandat est sans équivoque et fait partie, disent certains, d'un profond mouvement continental qui s'exprime aussi par l'élection de Eduardo Gutiérrez en Équateur. Les différents panels consacrés à la question brésilienne durant le Forum indiquent que l'élection de Lula peut avoir un effet domino démocratique sur le continent.

Historiquement, le Brésil a un peu fait bande à part en Amérique latine. Immense, extrêmement populaire, immensément riche et pauvre à la fois, le pays ne se préoccupait pas beaucoup du reste du continent. Ce n'est plus le cas. Là aussi s'est produite une fracture. Dès les premiers jours après son arrivée au pouvoir, Lula a proposé la mise sur pied du Club des amis du Venezuela pour aider à résoudre la crise qui confronte l'administration Chavez. Il s'est rendu en Équateur pour fraterniser avec Gutiérrez qui, à sa manière, poursuit les mêmes objectifs que le Parti des travailleurs au Brésil. Rapidement aussi, le Brésil a manifesté son intention de redonner une nouvelle vigueur au Mercosur, qui regroupe les économies du Brésil, de l'Argentine, du Paraguay, de l'Uruguay, de la Bolivie et du Chili. On parle même ici d'un parlement du Mercosur. Tout cela, nous disent les conseillers de Lula, s'inscrit dans une stratégie de reprise en main du destin continental et de contrepoids à l'énorme influence américaine en Amérique latine.

Nous n'avons pas affaire à des rêveurs, mais à des progressistes convaincus et réalistes à la fois. Pour le moment, dit-on, le Brésil, qui s'oppose à la Zone de libre-échange américaine (ZLEA), n'a absolument pas l'intention de rompre les négociations et de risquer un affrontement direct avec l'administration américaine. En coopération avec des pays amis comme le Venezuela et l'Équateur, les opposants ont choisi de gagner du temps et de faire traîner les négociations en longueur en proposant, toujours à la dernière minute de nombreux amendements au projet.

Crise argentine

Lula est devenu le chef de file et l'incarnation des pays de l'Amérique latine qui veulent modifier radicalement la donne et la crise argentine, attribuée essentiellement à l'iniquité du système financier mondial et du FMI, leur fournit de nouveaux arguments convaincants. La prestation remarquable de Lula à Davos, sa critique sobre mais rigoureuse de la mondialisation, sa dénonciation des paradis fiscaux et sa proposition de créer un fonds mondial contre la pauvreté lui ont conféré un statut de poids lourd sur la scène politique internationale, même pour l'éditorialiste conservateur du *Journal du Comercio*.

Lors de son discours de vendredi devant les participants au Forum social mondial, Lula a lancé un extraordinaire défi aux Brésiliens. Il leur a dit que non seulement en Amérique latine, mais un peu partout dans le monde, le nouveau Brésil avait créé des espoirs enthousiastes parmi toutes les forces populaires, et qu'ils ne pouvaient se permettre de décevoir ces centaines de millions de personnes. Cela est certainement vrai pour tous les militants qui sont réunis ici et qui scrutent, interrogent, supputent avec un espoir infini l'annonce des premières grandes réformes du gouvernement Lula. (Nous aborderons ce sujet demain.) Jusqu'ici, les têtes de chapitre les remplissent de bonheur: faim zéro, réforme agraire, éducation pour tous, lutte contre la pauvreté. Ils prient pour que Lula réussisse car, dorénavant, le Brésil est devenu pour le continent la vitrine du progrès possible.

Gil Courtemanche assiste au Forum social mondial à l'invitation de l'ONG Alternatives

EN BREF

Pyongyang refuse de discuter avec l'AIEA

Séoul (Reuters) — La Corée du Nord a fustigé hier l'Agence internationale à l'énergie atomique (AIEA) et son directeur, leur refusant le droit d'intervenir dans la crise actuelle sur la reprise par Pyongyang de ses programmes nucléaires. «C'est [...] une réalité objective, le secrétariat de l'AIEA n'est pas dans la position de discuter du problème de [la Corée du Nord] et il est loin le temps où il pouvait raisonnablement s'en occuper», indique l'agence nord-coréenne KCNA. Considérant que l'AIEA est à la solde des États-Unis, KCNA critique son directeur, Mohamed ElBaradei, dont les efforts visant à engager un dialogue au niveau international reviennent selon elle à «entacher de façon indélébile l'image et la réputation» de l'agence de l'ONU. L'AIEA doit décider cette semaine de l'éventuelle tenue d'une réunion d'urgence destinée à répondre à Pyongyang, qui a décidé de se retirer du Traité de non-prolifération nucléaire (TNP).

Des agents de Saddam Hussein se cacheraient-ils parmi eux?

Le FBI recherche des millions d'Irakiens en situation irrégulière

AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Les autorités américaines ont commencé à rechercher des milliers d'Irakiens dont elles ont perdu la trace alors qu'ils étaient en visite aux États-Unis, pour s'assurer qu'ils ne sont pas une menace pour la sécurité, a indiqué hier un haut responsable de la police fédérale (FBI).

«Nous essayons de contacter ces personnes afin qu'elles acceptent volontairement de se faire interroger», a indiqué à l'AFP cet agent sous couvert de l'anonymat. Il a estimé leur nombre à «plusieurs milliers». «Nous voulons savoir s'il est possible d'obtenir des renseignements concernant l'Irak qui puissent nous être utiles en cas de conflit» avec ce pays, a-t-il ajouté.

Le FBI souhaite en outre s'assurer que ces Irakiens ne sont pas des agents secrets implantés aux États-

Unis par le régime de Saddam Hussein dans le but de perpétrer des actions «contre la sécurité des États-Unis» en cas d'intervention militaire américaine lancée contre Bagdad.

Selon les services américains de l'immigration (INS), il s'agit d'environ 3000 personnes, parmi les 50 000 Irakiens qui se sont installés aux États-Unis depuis la guerre du Golfe de 1990-1991. «Nous cherchons surtout des gens susceptibles d'avoir des informations sur des systèmes d'armement, sur l'armée [irakienne] ou des informations d'ordre technologique», a-t-il dit.

Cette opération a été lancée au mois de décembre et des entretiens avec des Irakiens vivant aux États-Unis ont déjà été conduits par les agents du FBI qui travaillent en coordination avec l'INS.

La police fédérale a également fait valoir qu'elle envisageait de protéger des Irakiens se trouvant sur le sol

américain qui pourraient être soumis à des brimades, voire des violences, de la part d'Américains, en raison de leur nationalité d'origine. Selon le quotidien *Washington Post*, les autorités recherchent des citoyens irakiens dont le visa a expiré mais dont la sortie du pays n'a pas été enregistrée, ce qui signifierait qu'ils résident clandestinement aux États-Unis.

La majorité des Irakiens vivant aux États-Unis sont considérés comme des opposants au régime de Saddam Hussein, mais selon des responsables américains cités par le journal, les services de renseignement irakiens auraient réussi à recruter certains d'entre eux.

Cette enquête du FBI est menée en parallèle avec l'application des mesures du département de la Justice, qui demandent aux visiteurs masculins en provenance de 25 pays de fournir leurs empreintes digitales et de se laisser interroger par l'INS.



Le Forum s'est achevé hier soir sur une marche contre la guerre en Irak et la création de la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA).

Forum social de Porto Alegre

Non à la guerre, «quelle qu'elle soit»

CLAIRE DE OLIVEIRA
AGENCE FRANCE-PRESSE

Porto Alegre — Le III^e Forum social mondial de Porto Alegre a clamé hier un «Non» retentissant à la «guerre, quelle qu'elle soit», le jour où les inspecteurs en désarmement de l'ONU en Irak ont rendu leur rapport.

Les militants du FSM ont réaffirmé leur position au lendemain du discours à Davos (Suisse) du secrétaire d'État américain Colin Powell qui a fait monter d'un cran la pression sur l'Irak.

«Rien ne justifie la guerre, quelle qu'elle soit, hier en Afghanistan ou aujourd'hui préventive», a déclaré Elio Di Rupo, président du Parti socialiste belge et vice-président de l'Internationale socialiste. Il a appelé la société civile «à tout faire pour élargir le champ d'action du Conseil de sécurité de l'ONU».

Avant d'entamer le débat de la dernière journée de travaux du FSM consacré à «la guerre et surtout aux moyens de préserver la paix», un thème constant cette année, un représentant de l'ONU, le sous-secrétaire général de l'ONU pour les Affaires économiques et sociales, Nitin Desai, a lu un message de son secrétaire général Kofi Annan.

Ce dernier reconnaît que le FSM se réunit dans «un climat de grande anxiété sur la possibilité d'une guerre en Irak, la prolifération nucléaire dans la péninsule de Corée, une escalade de la violence au Proche-Orient».

Il a ajouté que «le Conseil de sécurité affronte en ce moment un des plus grands défis de son histoire et organise en ce moment précis une rencontre à New York pour entendre les rapports des inspecteurs en désarmement de l'ONU sur leurs progrès en Irak».

Le médecin italien Vittorio Agnoletto (Forum social italien) a revendiqué des «règles identiques pour tout le monde. Nous devrions lancer une pétition pour que les experts de l'ONU inspectent aussi les villes américaines», a-t-il proposé.

Le pétrole

Dans la foulée, il a annoncé une «journée contre la guerre en Irak, pour la paix au Proche-Orient et la création d'un État palestinien, et contre la menace d'une guerre en Corée», le 15 février, à l'initiative du Forum social européen.

Il a remis au représentant de l'ONU la liste des 40 villes qui participent à cette marche. M. Agnoletto a déploré que la «guerre soit partie intégrante du néolibéralisme». «L'unique raison» d'une guerre est de «contrôler le pétrole et il y a un rapport entre la guerre en Irak et la situation au Venezuela».

Il a encore estimé qu'il aimerait pouvoir «compter sur l'ONU car aujourd'hui c'est l'OMC [Organisation mondiale du commerce] qui régit le destin du monde».

Il a proposé de «détruire de façon pacifique l'OMC» car il n'y a pas de «vraie division» entre l'économie légale et l'économie illégale, à savoir «le trafic de drogues et d'armes, notamment».

Et de conclure que si l'ONU «veut avoir un rôle à l'avenir», elle ne peut appuyer la guerre des États-Unis.

Pour «libérer» l'ONU de la «domination» américaine, «il faudrait commencer par en retirer le siège de New York», a affirmé l'un des organisateurs du FSM, Candido Grybowski, sous les applaudissements de 15 000 personnes.

Le III^e Forum social mondial s'est achevé hier soir sur une marche contre la guerre en Irak et la création de la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA).

Le FSM se réunit dans «un climat de grande anxiété sur la possibilité d'une guerre en Irak», a dit Kofi Annan dans un message lu par un porte-parole

Côte d'Ivoire

Gbagbo s'adresse aux «jeunes patriotes»

AGENCE FRANCE-PRESSE

Abidjan — Le président ivoirien Laurent Gbagbo s'est adressé hier à des milliers de ses jeunes partisans, à la présidence ivoirienne, où ils avaient pénétré dans le calme, à l'issue d'une troisième journée de manifestations anti-françaises à Abidjan.

Selon l'une de ces «jeunes patriotes», jointe au téléphone par l'AFP, Laurent Gbagbo s'est adressé à tous les jeunes présents, leur expliquant qu'il devait consulter des responsables de la police, de la gendarmerie et de l'armée avant de s'adresser officiellement à la nation.

Les jeunes, qui avaient été admis dans l'enceinte du palais présidentiel sous la surveillance des forces de l'ordre, ont ensuite calmement quitté la présidence, alors que les responsables des principales organisations de jeunesse soutenant le régime ivoirien depuis le début de la crise, le 19 septembre, s'entretenaient plus longuement avec le chef de l'État.

Le chef de la diplomatie française Dominique de Villepin a appelé hier tous les responsables ivoiriens, y compris M. Gbagbo, à prendre leurs «responsabilités» pour mettre en œuvre l'accord de réconciliation entre les forces politiques du pays conclu à Marcoussis (France).

Dès la fin de la matinée, plus de 2000 jeunes manifestants particulièrement agressifs s'étaient peu à peu rassemblés une nouvelle fois devant l'ambassade de France à Abidjan, assiégée et partiellement incendiée dimanche, sur laquelle ils ont lancé des pierres.

Des membres des forces de l'ordre ivoiriennes avaient pris position à proximité, sans toutefois intervenir. Les manifestants se sont dispersés d'eux-mêmes en milieu d'après-midi et des policiers ivoiriens armés se sont déployés devant l'enceinte diplomatique.

Environ 500 jeunes étaient également toujours hier devant la base militaire française du 43^e BIMA (bataillon d'infanterie de marine) qu'ils «assiègent» depuis samedi.

Les militaires français ont tiré à plusieurs reprises des gaz lacrymogènes et des grenades assourdissantes pour les empêcher d'accéder aux grilles d'entrée.

Les troubles ont également continué dans différents quartiers de la ville, où des barricades ont été érigées, des pneus enflammés, des commerces à nouveau pillés.

Le président Gbagbo a appelé hier après-midi les manifestants à retourner chez eux ou au travail,

dans l'attente de son adresse à la nation, attendue «au plus tôt ce [lundi] soir et au plus tard demain [mardi]», selon la présidence, par l'ensemble du pays depuis son retour précipité de Paris, dimanche soir.

«Je demande à ceux qui occupent la rue d'aller à la maison, d'aller au travail parce que notre plus grand bien [...] c'est notre travail», avait le président ivoirien à la télévision nationale RTI, assurant qu'il était «à la barre» et démentant des rumeurs de rue le disant prisonnier à Paris.

Les manifestants, qui s'étaient attaqués au cours du week-end à tous les symboles français à Abidjan, accusent la France, ancien pouvoir colonial, d'avoir accordé, dans le gouvernement d'union prévu par l'accord de Marcoussis, un rôle à quatre mois de crise, deux ministères clés aux rebelles qui ont pris les armes depuis le 19 septembre.

Plus de 150 manifestants ont été légèrement blessés au cours de ces marches, selon le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) qui n'a dénombré aucun Français ou étranger parmi eux.

Pendant ce temps hier, l'état-major ivoirien était réuni, en présence du ministre de la Défense, Bertin Kadet, pour examiner les suites de cet accord, dont «certains points sont de nature à humilier les forces de sécurité et de défense, l'État et le peuple ivoirien», selon les termes inquiétants, la veille, du porte-parole de l'état-major, Jules Yao Yao.

La rébellion du Mouvement patriotique de Côte d'Ivoire (MPCI) a de son côté condamné les manifestations anti-françaises d'Abidjan et appelé à des marches de soutien à la France dans les zones qu'ils contrôlent.



Le chef d'État ivoirien a pris la parole au palais présidentiel.

Une économie sinistrée

Les Israéliens connaissent, selon plusieurs experts, la pire récession de leur histoire

CHRISTIAN RIOUX
COLLABORATION SPÉCIALE

Tel-Aviv — Il y a quelques jours, les Israéliens ont eu un choc. Pour la première fois de leur histoire, l'économie israélienne n'a pas connu de croissance. Elle a même régressé. Habituellement de forts taux de croissance, les Israéliens connaissent aujourd'hui, selon plusieurs économistes, la pire récession de leur histoire.

Ces jours-ci, seuls les marchands de filtres à air et de masques à gaz font des affaires d'or. Les quincailleries Ace (le Rona local) rapportent une augmentation de 50 % des ventes de ruban à masquer et de nylon, destinés à isoler les maisons en cas d'attaque chimique irakienne.

Jamais l'économie israélienne ne s'est pourtant portée aussi mal. Alors que l'intifada a détruit les industries touristique et du bâtiment, la récession mondiale est venue frapper le deuxième pourvoyeur de devises fortes du pays après le tourisme, le secteur des nouvelles technologies. Depuis deux ans, la plus grande partie des 3500 start-ups locales ont mis la chiffe dans la porte.

Il y a deux ans, les Israéliens se chicanaien pour sa-

voir comment partager les surplus. Aujourd'hui que le PNB par habitant a diminué de 10 %, il faut gérer la décroissance. «Ce sera la grande question économique», dit l'économiste Avi Temkin, car la récession ne se terminera pas d'ici la fin de l'année.

Selon le Bureau central des statistiques et le ministère de la Sécurité sociale, le nombre de familles sous le seuil de pauvreté et bénéficiant d'allocations sociales a augmenté de 30 % depuis 14 ans. Un Israélien sur six a connu le chômage au cours de la dernière année.

Ces données sont d'autant plus surprenantes que l'économie israélienne a toujours été prospère. Alors que toutes les transactions importantes (achat ou location d'une maison, voyage à l'étranger, etc.) sont calculées en dollars américains, le shekel a perdu 20 % de sa valeur par rapport au billet vert depuis deux ans. Les loyers, les prêts hypothécaires et de nombreux produits de consommation courante ont donc connu une inflation galopante (6,5 %). Les salaires n'ont pas suivi.

La Banque d'Israël a montré du doigt les déficits budgétaires croissants. Le ministre des Finances, Silvan Shalom, réplique qu'il a réduit les budgets gouver-

nementaux à cinq reprises depuis 21 mois. Les dépenses militaires et en matière de sécurité, la poursuite des implantations en territoires occupés et le service de la dette grèvent tous les budgets. On estime que le gouvernement consacre annuellement plus de 600 millions \$CAN (deux milliards de shekels) en subventions et avantages de toutes sortes aux colonies de ses alliés politiques ultraorthodoxes.

Ceux qui ont encore de l'argent délaissent les grands magasins des avenues de Tel-Aviv à cause des attentats. Les restaurants et les cinémas sont pratiquement vides. Les Israéliens ont considérablement réduit leur niveau de consommation. On note aussi une augmentation des retraits sur les comptes d'épargne. En 2003, de nombreuses familles israéliennes ne pourront pas rembourser leur dette, a déclaré l'économiste en chef de la première banque israélienne, Hapoalim.

A court terme, l'État en est réduit à mendier des garanties bancaires à Washington pour emprunter dix milliards de dollars sur les marchés internationaux. Des garanties qui ne sont pas sans conditions, disent les analystes.

LE DEVOIR

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

Toujours la défense

Le fait est avéré depuis que le premier anthropomorphe, qui s'appelait Whxgrvkj, est passé de la position quatre points d'appui à la trois points d'appui, puis à la formation shot gun et à l'attaque West Coast, avant de se camoufler la bouche avec un carton qui ressemble à un menu de restaurant afin d'éviter que le zouf de l'autre côté ne lise sur ses lèvres et ne comprenne qu'il est en train de se commander une large: dans une bataille épique où s'affrontent une grande attaque et une grande défense, c'est toujours la défense qui gagne.

Pourquoi, on sait pas, c'est comme ça et c'est tout. (Explication possible: pour réussir, l'attaque doit compter sur des erreurs en défense, alors que la défense n'a qu'à être parfaite, peu importe ce que fait l'attaque. Un match parfait se terminerait donc 0-0, ce qui serait excellent puisqu'on pourrait en profiter pour aller faire une balade dans les prés au lieu d'écouter Ceuline brailler *God bless America, my home sweet home*, une activité considérée comme délétère par Santé Canada.)

C'est toujours la défense qui gagne. On l'a vu quand les Bucs de Tampa B. ont haché menu et réduit en poudre à fesses Johnson & Johnson — désolé de revenir sur le hasard, mais ce n'en est qu'un — même pas un si les deux quarts-arrière de la Boucane s'appellent Brad Johnson et Rob Johnson, et en plus ils font des passes à Keyshawn Johnson, mais Johnson & Johnson & Johnson serait un peu long pour une marque de poudre — les Raiders d'Oakland à l'occasion du Super Bowl XXXVII.

D'ailleurs, je n'irai pas jusqu'à dire qu'il y a des signes auxquels vous devriez porter davantage attention pour maximiser vos chances de réussir vos prédictions et d'ainsi fuir avec le pactole aux îles Caïmans, mais si on prend ce XXXVII et qu'on le transpose en base 11, soit le nombre de joueurs d'une équipe sur le terrain, on obtient XXXIV, et 34, c'est le numéro de Dexter Jackson, joueur par excellence du match.

Mais on avait aussi eu un aperçu de cette puissance et immémoriale vérité, à savoir que la défense gagne toujours, dès avant le début des hostilités, quand l'équipe du réseau ABC s'est rendue faire une partie de l'émission d'avant-match sur le pont du USS Preble, un destroyer de missiles guidés qui mouille dans la baie de San Diego en attendant d'être dépêché dans une zone chaude pour y détruire des missiles guidés.

Vous ne trouvez pas que ça fait vaguement soviétique, vous, de saisir la moindre occasion, y compris un foutu match de foutu football, pour montrer des destroyers et des soldats et des canons et des chars d'assaut? Ah, mais c'est que vous n'avez rien compris. Ils l'ont dit dimanche à la TV: si jamais on appaill pour le Moyen-Orient, ce sera pour y procéder à la défense de la liberté et de la bière à 3 % qui goûte l'eau, alors que Saddam l'excité, lui, veut faire une attaque avec ses armes de destruction massive. Or qui pensez-vous gagnerait cette guerre?

Si vous répondez la défense, 10 points sont portés à votre dossier.

Et puisqu'il est question d'appareiller, si vous voulez apercevoir le vaisseau des Bucs rentrer au bercail dans toute sa superbe, courez vite à www.buccaneers.com. Du cinéma d'animation d'une qualité éblouissante, doublé d'une trame sonore, *Carmina burana*, qui fait frissonner juste à y penser, alors imaginez quand nous l'oyons. Il faut dire qu'avec les 8 millions \$US que le Tampa a dû verser à l'Oakland pour obtenir les services de Jon Gruden, il restait moins d'argent pour le site.

Quant aux Raiders, franchement. La manchette de leur site, hier, commençait par «Le Super Bowl XXXVII avait toutes les allures d'un retour classique des Raiders...». Regardez-moi ça: ça perd par 27 points, ça se fait varloper d'un bout à l'autre, et qu'est-ce qu'on en retient? Qu'on a failli passer proche de presque avoir l'air de peut-être faire semblant qu'il aurait été possible qu'avec un peu de chance on puisse donner à laisser sous-entendre à demi-mots à peine couverts que l'exercice eût pu s'apparenter à un match dont le résultat était empreint d'un début de soupçon d'incertitude.

Sont frus, je vous le dis.

Lors d'un récent périple à l'université Penn State, où se déroulait le congrès annuel de l'International Association for the Philosophy of Sport, en compagnie de l'ami Jean-François Doré (Ph. D., rien que ça) de Radio-Canada, quelques fréquenteurs de cet espace outragusement songé s'étaient demandé ce que la philosophie du sport bouffe en hiver, de même qu'en été.

Or cherchez, et vous trouverez: demain le 29 à 12h30, JFD prononce une allocution sur «les enjeux de la philosophie du sport» au pavillon Thérèse-Casgrain de l'UQAM, pièce W-5315. Allez-y, vous me remercerez plus tard. Surtout que ça coûte rien, et la conférence n'est jamais interrompue par des annonces plates de Global.

Et Jean-François m'informe que si vous êtes fins, il vous expliquera enfin et une fois pour toutes pourquoi y en aura pas de facile.

jdion@ledevoir.com

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Koivu fixe ses priorités

Le capitaine du Canadien renonce au match des Étoiles afin de subir une série d'analyses

Rien n'est plus important que la santé. Saku Koivu est bien placé pour le savoir, lui qui a combattu un cancer lymphatique de type non-hodgkinien diagnostiqué en septembre 2001. Pour cette raison, il a décidé de renoncer au match des Étoiles afin de se soumettre à des analyses prévues il y a plusieurs semaines déjà.

«Ces tests peuvent prendre de trois à quatre jours. J'ai décidé, avec l'accord du Dr Whittmore, de les passer durant la pause du match des Étoiles. De cette façon, je ne vais rater aucun match. Le moment ne pouvait être mieux choisi.»

Koivu a été retenu dans l'équipe de l'Association Est qui affrontera les représentants de l'Association Ouest dimanche, à Sunrise en Floride. Le capitaine du Canadien a prévenu les autorités de la ligue de ses intentions il y a quatre ou cinq jours. Son compatriote finlandais Olli Jokinen, des Panthers de la Floride, a été choisi pour le remplacer.

Des examens de routine

Les premières analyses se feront vendredi et se poursuivront durant tout le week-end. Il s'agit de simples examens de routine auxquels doit se soumettre toute personne en rémission d'un cancer. Même s'il ne subsiste aucune trace de la maladie dans son organisme, le rendement de Koivu cette saison laisse croire qu'il est en parfaite santé.

Le joueur de centre a participé à tous les matchs. Il a récolté 15 buts et 33 passes tout en jouant plus de 19 minutes en moyenne par match. Ses 48 points représentent un sommet chez le Canadien. Avant les rencontres d'hier, il occupait le 19^e rang des compteurs de la Ligue nationale.

«Je dois subir des examens de façon périodique», explique le capitaine du Tricolore qui ne cache pas une certaine appréhension à l'idée de devoir passer cette nouvelle série d'analyses.

«Je vais sans doute moins bien dormir la veille. Je serai assurément nerveux vendredi. Même si je me sens bien, on ne sait jamais ce que les tests peuvent révéler.»



CHRISTINNE MUSCHI REUTERS

Saku Koivu a célébré son centième but en carrière samedi soir lors du match opposant le Canadien aux Capitals de Washington, à Montréal.

Koivu aurait aimé participer au match des Étoiles. Il y était en 1998 lorsque le match fut présenté à Vancouver. Il avait récolté trois passes dans une défaite de 8-7 de l'équipe mondiale contre la formation nord-américaine.

«J'aurais aimé y être, dit-il. C'est toujours agréable de côtoyer les meilleurs joueurs de la ligue. Sauf que ma santé est désormais prioritaire. Ces examens sont plus importants qu'un match des Étoiles.»

Koivu ne va pas tout perdre. Il va quand même profiter d'un congé de trois jours. «La saison est longue et ces quelques jours vont me permettre de me reposer et de penser à autre chose que le

hockey. Je serai mieux préparé pour affronter le reste de la saison.»

Jokinen pensait à Mario

Jokinen a été surpris d'apprendre hier qu'il remplaçait Koivu au match des Étoiles.

«Je pensais avoir été choisi parce que Mario [Lemieux] n'y sera pas, a dit l'attaquant des Panthers. C'est vraiment bizarre. J'aurais tellement aimé jouer dans la même équipe que Saku. C'est malheureux qu'il ne soit pas là. Si quelqu'un mérite d'y être, c'est bien lui. On se rappelle tous son retour et son jeu durant les séries. Cette saison, il joue de façon vraiment extraordinaire.»

FOOTBALL

Les Buccaneers peuvent-ils remporter deux Super Bowls de suite?

ASSOCIATED PRESS

San Diego — Les meilleurs joueurs des Buccaneers de Tampa Bay sont à leur apogée et leur attaque devrait s'améliorer sous l'influence de Jon Gruden.

Pourquoi donc l'équipe qui possède la meilleure défense de la NFL ne pourrait-elle pas remporter le Super Bowl deux années d'affilée?

Tout simplement parce que l'histoire dit le contraire.

«C'est une défense formidable», a souligné Gruden hier après avoir passé la nuit debout à la suite de la première conquête du Super Bowl par les Buccaneers. Ils l'ont emporté de façon décisive 48-21 contre les Raiders d'Oakland dimanche en inscrivant trois de leurs six touchés à la suite de retours d'interception.

«Nous pensons que notre attaque peut continuer de s'améliorer», a-t-il ajouté.

Les Buccaneers ont été à leur mieux lors des séries, dominant San Francisco, Philadelphie et Oakland par un total de 106-37, n'allouant que quatre touchés en trois matchs.

Un de ces touchés a été inscrit lors du Super Bowl quand les Raiders ont bloqué un botté de dégagement et un autre a été marqué grâce à un retour de botté d'envol de 70 verges lors du match de championnat de l'Association nationale contre les Eagles.

Les deux autres ont été enregistrés lors du Super Bowl quand

la défense des Buccaneers s'est amollie avec une avance de 34-3.

Mais on est à l'époque du plafond salarial et rien n'est en garanti dans la NFL. Le quart-arrière Brad Johnson a été blessé souvent au cours de sa carrière et quand il a été à l'écart cette saison, les Bucs ont connu des ennuis, allant jusqu'à subir la défaite 17-7 contre Pittsburgh, le 23 décembre.

Il y a trois ans, par exemple, les Rams de St. Louis ont remporté ce qui semblait être le premier de plusieurs Super Bowls. Mais ils n'ont pas gagné depuis, effectuant un retour la saison dernière avant d'être surpris par la Nouvelle-Angleterre.

Cette année, alors que Kurt Warner a été inefficace et blessé, les Rams ont conservé un dossier de 7-9 et raté les séries éliminatoires.

En revanche, les Bucs ont été chanceux au chapitre des blessures cette saison. Ils ont perdu les services d'un seul joueur important, le plaqueur Anthony McFarland, et ils ne se sont pas ressentis de son absence parce que le reste de la défense est très solide.

Un avantage que les Bucs possèdent sur les autres champions du Super Bowl est le fait qu'ils ont une marge de manœuvre avec leur masse salariale. Néanmoins, cela n'a pas empêché un preneur aux livres de les placer au troisième rang en vue de la saison prochaine derrière Philadelphie et St. Louis.

SÉRIE CART

Carpentier et Tracy ont connu un bon début

PRESSE CANADIENNE

Monterey, Californie — Les pilotes automobiles Patrick Carpentier et Paul Tracy de l'équipe Player's se sont mesurés à dix autres pilotes de la série CART dans le cadre de deux journées d'essais en fin de semaine dernière sur le circuit routier de Laguna Seca.

Ces essais étaient un avant-goût du camp d'entraînement officiel de la série CART, qui s'ouvrira le 4 février à Sebring.

Carpentier a réalisé le troisième temps avec un chrono de 69,712 secondes, négociant le tracé de 2,238 milles à une vitesse moyenne de 115,573 m/h. Son nouveau coéquipier Paul Tracy a terminé tout juste derrière au quatrième rang, bouclant le parcours en 70,157 secondes (114,840 m/h).

«Nous avons recueilli beaucoup de données sur la nouvelle voiture car moi et Paul avions des réglages complètement différents, a expliqué Carpentier, qui a effectué près de 200 tours en deux jours. Les conditions

de piste étaient idéales et nous en avons profité pour mettre à l'épreuve un nouveau type de ressorts, de même que différentes composantes du système de freinage.»

C'est le tandem de l'équipe Newman Haas, composé du Brésilien Bruno Junqueira (69,1732 secondes) et de la recrue française Sébastien Bourdais (69,709 secondes), qui a dominé ces essais.

Alexandre Tagliani, qui en était à sa première sortie avec l'écurie Rocketsports Racing, s'est classé sixième au cumulatif avec un chrono de 70,435 secondes.

Tracy, lui, s'est dit emballé par la fiabilité de la voiture, même s'il est conscient qu'il reste encore beaucoup de travail à faire avant le début de la saison, le 23 février à St. Petersburg.

«J'en suis encore à me familiariser avec mon nouvel environnement, mais à chaque tour de piste, je me sens de plus en plus à l'aise et je sais que nous n'avons pas soutiré le maximum de la voiture jusqu'à maintenant», a affirmé le Torontois, qui a complété pas moins de 165 tours au cours du week-end.

EN BREF

L'offre de rachat des Sénateurs serait rejetée

Ottawa (PC) — L'offre de rachat des Sénateurs d'Ottawa déposée par le propriétaire Rod Bryden serait rejetée par les principaux créanciers de l'équipe, a appris le réseau TSN. Des sources proches des créanciers (la Canadian Imperial Bank of Commerce et la FleetBank of Boston) ont mentionné qu'une annonce officielle serait faite sous peu. Les banques devaient rendre leur décision concernant l'offre de Bryden avant samedi dernier, mais elles ont décidé de lui accorder une fin de semaine de plus pour conclure une entente. La décision de rejeter l'offre de Bryden accélérerait fort probablement le processus de vente de l'équipe. En théorie, toute partie intéressée peut déposer sa propre

offre. Le processus ne privera pas Bryden de soumettre d'autres offres. Mais s'il le fait, il devra à brève échéance démissionner de son poste de président et gouverneur de l'équipe afin d'éviter toute forme de conflit d'intérêts.

Voile: MacArthur a quitté Lorient

Lorient, France (AFP) — La navigatrice anglaise Ellen MacArthur a quitté sa base de Lorient (ouest) hier vers 14h30 (GMT) et espère franchir ce matin la ligne de départ virtuelle du Trophée Jules-Verne à bord de *Kingfisher II*. La navigatrice devrait franchir la ligne de départ ce matin, mais sa décision dépendra du dernier «debriefing» météo qui était prévu hier soir. Les prévisions météo pour aujourd'hui, qui annoncent 30 nœuds (55 km/h), pourraient rendre difficile la navigation entre Lorient et la ligne de départ.

Beaucoup, à la folie, passionnément...



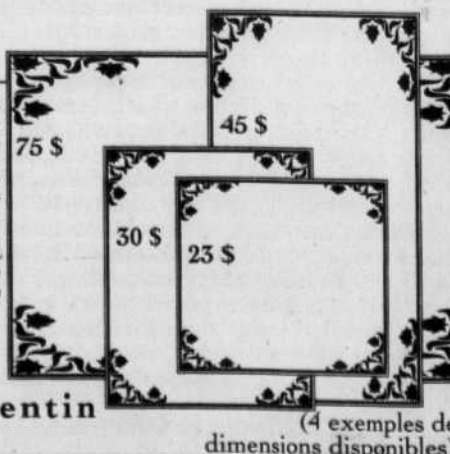
pour la

Saint-Valentin

Le 14 février, édition spéciale Publiez votre message d'amour pour la Saint-Valentin

Les textes doivent être reçus avant 17h le mercredi 12 février — Pour renseignements: (514) 985-3322

Tarif spécial Saint-Valentin
Faites-nous parvenir votre texte
par télécopieur: (514) 985-3340
par courriel:
petitesannonces@ledevoir.com
ou par courrier:
LE DEVOIR
2050, rue de Bleury, 9^e étage
Montréal (Québec) H3A 3M9



(4 exemples de dimensions disponibles)

LE DEVOIR

CULTURE

THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

Matthias Kuchta, dompteur de foule...

HANSEL ET GRETEL

Une histoire créée et interprétée par Matthias Kuchta d'après le conte traditionnel *Hansel et Gretel*. Conception et réalisation des marionnettes: Matthias Kuchta et Mechthild Nienaber. Un spectacle destiné aux enfants de 4 à 10 ans et présenté dans le cadre du Festival Artapalooza du Centre Saidye Bronfman. Durée: environ une heure.

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Que ça peut être grouillant, la vie! Comme ça peut donner le goût de gigoter, de frapper des mains en criant *Ouuuuii* et en tapotant des pieds sur le siège d'en avant quand le monsieur qui est en train de raconter l'histoire de Hansel et Gretel ose se tourner vers la salle pour lui demander son avis... Sauf qu'il faut savoir monter ce cheval sauvage de la foule en délire et ça, Matthias Kuchta sait le faire de brillante façon.

Le moins que l'on puisse dire de son époustouflante version de *Hansel et Gretel*, c'est qu'elle a littéralement séduit la salle remplie à craquer hier en début d'après-midi lors de la deuxième journée du Festival Artapalooza présenté au Centre Saidye Bronfman. Sur un siège tout près de moi, un p'tit bout de chou d'à peine trois ans vibrat comme une sonde spatiale en pleine activité, et partout dans la salle les enfants prenaient un plaisir fou à cette véritable expérience de participation intégrale... La seule note triste au programme, c'est que le spectacle se terminait aussi hier. Mais c'est là le lot des festivals et cela ne nous empêchera pas de parler de cette production magnifique dénichée par Andrea Boyd pour ouvrir en beauté la cinquième édition de son Artapalooza.

On aura deviné que ce n'est pas tant l'histoire avec ses petits cailloux blancs, son pain sec, sa méchante sorcière et sa maison en bonbon qui allume les enfants, mais bien la façon dont elle est racontée par Kuchta et ses marion-



SOURCE ARTAPALOOZA
Matthias Kuchta manipulant Gretel.

nettes. Matthias Kuchta s'adresse directement aux enfants. En jouant, en s'amusant. Il leur parle, leur pose des questions en leur demandant de ne pas trop s'accrocher dans son gros accent et il les fait participer au spectacle en remettant à quelques-uns d'entre eux des petits objets qui vont plus tard servir à l'action. C'est ainsi une petite fille (une irrésistible Angéla l'autre jour) qui viendra réciter sa formule magique (*Abracadabra!*, évidemment) pour allumer le feu sous la marmite dans laquelle la méchante sorcière veut faire bouillir les deux héros. Kuchta sait profiter de toutes les bouffées d'énergie qui se bousculent dans cette espèce de cheminée de volcan que peut devenir une salle bourrée d'enfants en intégrant de main de maître à son histoire le moindre petit détail. Je connais des parents qui seraient prêts à payer une fortune pour connaître le secret de cet homme...

Alors si jamais vous voyez passer Matthias Kuchta et ses marionnettes quelque part, n'hésitez pas une seconde: vous mettez les enfants dans un grand sac — avec des petites pierres blanches si vous y tenez — et vous les laissez se faire raconter une assourdissante histoire de participation intégrale. Ils vous en remercieront...

Youp là, voilà le gala!



Michel Bélaire

En principe, il devrait y avoir ici de grands rideaux qui s'ouvrent sur fond de claquemets de cymbale et des projecteurs qui courent sur une scène de théâtre recouverte d'affiches de spectacles et d'artefacts plus ou moins symboliques: la Soirée des Masques arrive à grands pas. Et comme c'est le show du «milieu», et que ça n'arrive qu'une fois par année, il faudrait, pardon, il faut en parler. Bon.

Pourquoi ces réserves, cette distance, ce ton? *Parce que!*, comme dirait mon fils Laurent. Parce que c'est un show de télé et que je n'aime pas la télé. Parce que c'est un show où presque toujours tout le monde il est gentil... et que c'est pas vraiment comme ça que ça se passe tous les jours, même sur les scènes de théâtre. Parce que c'est un show nombril aussi. Et que ces machins en grandes robes avec statuettes sous le bras, ces airs hébétés et ces discours à chaud sous le coup de l'émotion croulent sous la crème pâtissière du cliché qui guette, de la sensibilité et de l'ennui le plus répétitif. Si je n'aime pas la télé, je déteste encore plus les galas qui me ramènent à la séance de distribution des prix dans la grande salle de l'école, tout le monde en rang, par classe, les petits des premières en avant, les grands de sixième en arrière. Non. Je n'aime pas vraiment. Même si je comprends...

Je comprends que l'Académie québécoise du théâtre voit la Soirée des Masques comme une vitrine et qu'elle est fière de montrer ses plus beaux morceaux en investissant dans l'audience multipliée de la télé. Je comprends que le milieu puisse souhaiter se faire voir. Et qu'il n'y a pas de mal à célébrer le talent des plus méritants, bien au contraire! D'autant plus que les conditions dans lesquelles tout ce beau monde évolue tiennent du délire, l'offre de productions théâtrales se faisant de plus en plus pléthorique et tout le monde tirant plus ou moins dans le pied de son voisin pour réussir à survivre, non? Mais on parlait plutôt de se montrer et de se faire voir par le plus grand nombre...

Bref, c'est clair, vous avez compris: je ne regarderais certainement pas la Soirée des Masques. Et je continuerai à me demander si la meilleure façon de rendre le théâtre encore plus présent à la réalité d'ici, c'est de montrer les gens qui en font... tout entassés dans une grande salle et tout habillés exprès pour la télé! C'est bien que l'Académie fasse de la promotion et que de plus en plus de gens fréquentent les théâtres: bravo! Mais à la télé — et surtout au mo-

ment où il devient évident que toutes les compagnies jouent à s'écraser les doigts de pied (c'est une fixation, je le découvre en même temps que vous) — je n'en suis pas sûr. M'enfin. Ça se passera dimanche qui vient, en deux actes, on le sait déjà: le premier sur Artv, de 18h30 à 19h30, et le deuxième à la SRC, de 19h30 à 21h30.

Faut-il dire «bon Masques»?

En vrac

■ Puisque l'on parlait du merveilleux monde du spectacle, profitons-en pour souligner que les deux grandes écoles de formation de Montréal, l'École nationale de théâtre et le Conservatoire d'art dramatique, annonçaient la semaine dernière leur date limite d'inscription. Du côté de l'École, on a jusqu'au 15 février pour s'inscrire aux cours de l'année scolaire 2003-2004. Au Conservatoire, les inscriptions aux auditions d'entrée doivent être complétées d'ici le 3 février, à 16h30. Signalons que, pour répondre aux besoins de plus en plus diversifiés de la planète divertissement, les deux institutions offrent maintenant des cours et des «séances d'introduction» permettant aux diplômés de toucher toutes les facettes du métier, de la danse à claquettes au doublage. On se renseigne au (514) 873-4283, pour le Conservatoire, et au (514) 842-7954, poste 156, pour l'École.

■ Vous connaissez peut-être mes affinités avec le théâtre jeune public, aussi me permettez-vous de signaler que *Le Pingouin* de Jasmine Dubé vient de se mériter le Prix du public du Centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse de Belœil, un des centres de diffusion et de création les plus actifs. Mis en scène par Gil Champagne, *Le Pingouin* est aussi en nomination à la Soirée des Masques avec *Lili*, de Lise Vaillancourt (DynamO Théâtre), *Amours, délices et ogre*, de Claudie Gagnon et Christian Fontaine (Théâtre des Confettis de Québec), *Les Gardiens du feu*, de Joël da Silva (Théâtre de l'Avant-Pays) et *Conte-gouttes*, de Louise Bombardier (Théâtre des Confettis).

■ Les parents qui souhaitent initier leurs tout-petits aux plaisirs du théâtre auront justement l'occasion dimanche (tout juste avant la Soirée des Masques tiens!) de leur faire voir *Le Bain*, de Jasmine Dubé toujours, qui sera présenté à Belœil, encore toujours, à 15h. C'est un spectacle qui s'adresse aux tout-petits à partir de trois ans. Et c'est une promenade sur les bords du Richelieu qui peut s'avérer absolument charmante en ce temps-ci de l'année.

■ Pour nos lecteurs de la région d'Ottawa, terminons en soulignant que le Théâtre de la Vieille 17 reprend *Épinal* de Robert Marinier, un spectacle «acclamé par la critique» comme on lit toujours dans les communiqués. Si vous vous demandez pourquoi on en parle, c'est qu'on présente aussi deux soirées spéciales; au terme de chacune de ces représentations (le 31 janvier et le 1^{er} février), on proposera aux spectateurs intéressés «d'en découvrir un peu plus» sur le processus de création. Paul Lefebvre, adjoint de Denis Marleau au Théâtre français du CNA, dirigera les discussions. Ça se passera à la Nouvelle Scène, 333 avenue King-Edward, à Ottawa.

Les écoles d'art se regroupent

STÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

Il n'y a pas que dans les médias et la nouvelle économie que le mot d'ordre est au réseautage et à la convergence. Onze grands centres de formation professionnelle viennent de créer l'Association des écoles supérieures d'art de Montréal (ADESAM) dans le but précis de «partager leur passion», «échanger des idées et des modèles pédagogiques novateurs» et «mettre sur pied des projets audacieux».

«Le premier objectif de l'association est de favoriser l'échange d'informations, d'expertise, de services et de ressources techniques entre les différents écoles», résumait Louise Spickler, présidente du conseil d'administration de l'ADESAM, rencontrée hier matin à l'Institut national de l'image et du son (INIS).

La nouvelle alliance rassemble aussi les Ateliers de danse moderne de Montréal, le Centre national d'animation et de design (Centre NAD), les deux conservatoires d'art dramatique et de musique de Montréal, l'École nationale de cirque (ENC), l'École nationale de l'humour (ENH), l'École nationale de théâtre du Canada, l'École supérieure de danse du Québec, l'Institut de création artistique et de recherche en infographie (ICARI) et Musitechnic. Toutes ces écoles ont pignon sur rue à Montréal et il n'est pas question pour le moment d'étendre le membership.

Un des projets les plus avancés (et des «plus chers», précise le communiqué diffusé hier) vise la mise sur pied d'un laboratoire multidisciplinaire pour les diplômés. Une rencontre importante concernant cette idée aura lieu au Monument national le 11 février. Elle rassemblera des représentants des corps enseignant, étudiant et administratif des différentes écoles. Le laboratoire «visera à encourager le décroissement, à permettre aux diplômés d'acquiescer de l'expérience et à aménager un espace d'exploration pour la création des artistes émergents».

Au total, les écoles membres de l'ADESAM rassemblent entre 800 et 1000 étudiants.

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	La Facture	Les Super Mammies		Enjeux / Les Américains au Québec		Le Téléjournal/Le Point		Sport	Découverte	
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Les Gags	Animaux envahisseurs	Histoires de filles	Km/h	Musicographie / Patrick Norman		Le TVA	Le grand blond... / Marie-Chantal Perron		Michel Jasmin (23:32) / Pub (0:17)	
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	Grands Documentaires / Le Pouvoir de l'esprit		Phylactère Cola	Malcolm	Cent Titres	Cultivé et bien élevé		Les Choix de Sophie	Le Septième
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / C. Laure	Fun noir / N. Lester	Coroner	Cinéma / ATTENTION MADAME TINGLE! (5) avec Katie Holmes, Helen Mirren				Le Grand Journal		110%	Sexe et Confidences	
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Monde	Maison neuve	Proche-Orient... (2/2)		Discours de George Bush		Maison neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui	Téléjournal	
TV5	Chiffres...	Jrnl FR2	Pyramide	Tout le monde en parle					Bibliothèque	Temps présent	Conver.	Journal	
D	Humour en spectacle		Animaux au travail	Sommets de la gloire			Biographies / A. Stanké		K 2000		Cinéma / L'AUBERGE ROUGE (3)		
VIE	...Peau	Copines...	Cinéma / DANIELLE STEEL: COUP DE COEUR (6)				C'est mon choix		Oui, je...	Copines...	Trauma	Décode ta...	
MP	Top5...	...France	Infoplus	M. Net	Vidéo Clips		...France		...peau de	S*P*A*M	M. Net	...attaquent	Vidéo Clips
MX	Max Musique		Révélation d'Hollywood		Musicographie / Mitsou		Présentation... / Mitsou		Max Lounge		Musicographie / Mitsou	Collection	
VRAK.TV	...galaxie	Radio Enfer	J. Jackson	Taina	Gilmore Girls		Réal-TV	...galaxie	... (21:50)				
TTF	...Nanas	Sourire...	Sacré Andy	Fred des...	PorCité	...Bébés	Simpson	Les Griffin	Planète...	Patrouille...	Simpson	Déchique.	Courage...
RDS	Sports 30	Sports 30	Hockey / Panthers	- Canadiens					Sports 30	L'Équipe...	Oc Courses	Tennis	
HISTORIA	L'Histoire à la une		Série noire...		Pare-chocs		JAG		Cinéma / VIETNAM, UN ADOIT MENSONGE (5)	...de plaine	Militaires		
ARTV	Jane Monheit		Metropolis		Cinéma / J'AI HORREUR DE L'AMOUR (4) avec Jeanne Balibar				Brigade spéciale	L'Actors Studio	Metropolis		
SÉRIES +	Brigade des mers		Sydney Fox, l'aventurière		Coroner Da Vinci		La Fierme de Boston		Monstres mécaniques	Babylone 5	...les ovnis		
CANAL Z	Enquête sur les ovnis		...nerdz	Technofolie	Star Trek		X Files		Langagier	CaPhaR.	Educational Psychology	Technolo.	
C. SAVOIR	Entreprises		Planète Terre		Technolo.	Entre l'arbre et l'école	Mondial.		Golfs...	Pilot Guides	Voyage...	Entraide	
EVASION	Entrada	USA VR	Europuzzle	...de la vie	d'une ville	Airport	Province						
TFO	Tékitoi	Volt	Panorama		L'art d'être parent		Destination: Lune				Panorama	Volt	
CBC	CBC News: Canada Now		Life & Times		This Hour	Market.	CBC News: Disclosure		The National		National	ZeD (23:25)	
CTV (Mont.)	News		Access H.	Drew Carey	American Idol 2		Fame... Ozzy Uncut		the eleventh hour		CTV News	News	Open (0:05)
GBL	News	...National	Bob &...	E.T.	That '70s...	Frasier	Raymond		Judging Amy		News	Sports	E.T. (0:05)
TV0	School Bus	Big Bang	Globe...	...Health	Studio 2		Love in a Cold Climate		National Geographic		News	Studio 2	
ABC	News	ABC News	Dharma...	Will, Grace	8 Simple...	...to Jim	State of the Union Address				News	... (23:35)	... (0:06)
CBS	News		CBS News	E.T.	JAG						Late Show (23:35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Dateline NBC						The Tonight Show (23:35)		
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	That '70s...	American Idol		State of the Union Address		Smallville		Seinfeld	Eliminate	
PBS (33)	NewsHour		Business...	Outdoor...	Quest / Remote Sensing		Nova / Avalanche!		Alan Alda Scientific...		BBC World News		
PBS (57)	BBC News	Business...	NewsHour		Nova / Methuselah Tree		Alan Alda Scientific...		Road to College		CTV News	News	Open (0:05)
CTV (Corn.)	News		Wheel of...	Jeopardy	American Idol 2		Fame... Ozzy Uncut		the eleventh hour		Third Watch		
A&E	City Confidential		American Justice		Biography / L. Borden		Cold Case Files / Reconstructing Murder...				Law & Order		
BRAVO	Videos	Road to Avonlea	Hollywood		Greats: Judy Garland		Cinéma / MR. ROCK 'N' ROLL: THE ALAN FREED...		...Greatest Mysteries		Daily Planet		
DISCOVERY	Guinness...		Daily Planet		Wild Discovery		The New Detectives		Secrets of the Dark Ages		China Beach		
HISTORY	Streets...	Fashion...	Tour of Duty		Women Adventurers		President Bush's State of the Union Address		The National		Dark Ages		
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Culture...	Queen and Country		Largo Winch		Cinéma / THE BIG PICTURE (5) avec Kevin Bacon		... (0:13)		
SHOWCASE	This Hour		North of Sixty		Cold Squad		What were you Thinking		The Bermuda Triangle		What were you Thinking		
LEARNING	Bob Vila's Home Again		Ultimate Ten Stings		Extra	Matchm.	Trading Places		Temptation Island Uk		Extra	...Homes	Matchm.
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...Homes	Love 911	Hockey / Panthers	- Canadiens			Sportscentre		WWE...	WWE...	
TSN	Off. Record	Sportscen.	...Mummy	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Reboot	Zack Files	Radio...	Breaker...	Big Wolf	Addam's...	My Family	... (0:10)
YTV	Spongebob	Two, Kind											
CANAL 18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

LES CHOIX DE SOPHIE

Sont invitées Carole Laure, Holly Cole et, sur film, un reportage sur Eve Cournoyer. Trois femmes intéressantes.

Télé-Québec, 19h30

BIOGRAPHIES

Portrait d'un éditeur et d'un touche-à-tout remuant, Alain Stanké.

Canal D, 21h

ENJEUX

Premier sujet ce soir: les escortes, ou les prostituées haut de gamme si vous préférez. Nelly Arcan témoigne, ainsi qu'une dénommée Mary qui avoue adorer son métier, et le propriétaire d'une agence. Une pièce de plus à ajouter au débat.

Radio-Canada, 21h

STATE OF UNION ADDRESS

Bush-s'en-va-t'en-guerre donnera-t-il le coup d'envoi à la guerre en Irak? Trouvera-t-il de nouveaux pays à ajouter dans son «axe du mal»? Dira-t-il un bon mot sur le Canada? Se calmera-t-il le ponpon? La suite ce soir, dans ce qui semble être un discours présidentiel de la plus haute importance.

Tous les réseaux américains, 21h

Ils carburent à l'insolence.

Ce soir 21 h
Phylactère Cola

Dernière cuvée. Le triomphe de l'absurde dans toute sa splendeur.

20 h Le pouvoir de l'esprit

L'énergie cosmique (1^{re} de 3)
Lumière sur les phénomènes les plus énigmatiques, les plus troublants.

21 h 30 Malcolm

Malcolm essaye d'expliquer au psychiatre que sa famille est «normale». Le croira-t-il?

35 ans

Ça change de la télé

Télé-Québec
telequebec.tv

LE DEVOIR

CULTURE

Louis Archambault (1915-2003)

Un pionnier s'éteint

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Le Québec vient de perdre un de ses pionniers. Le sculpteur Louis Archambault, considéré pour avoir momentanément repoussé certaines frontières dans le domaine de la sculpture au pays, est décédé hier de complications dues à une pneumonie. Reclus et coupé du milieu des arts visuels depuis des années, le sculpteur a laissé derrière lui une production abondante.

Le Musée des beaux-arts de Montréal en possède une trentaine de ses œuvres. Le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ), l'ancien Musée du Québec, conserve neuf œuvres, dont sept céramiques. Des œuvres publiques existent, dont le coq placé devant la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. L'art public et l'intégration de l'art à l'architecture ont été parmi les fers de lance de l'artiste, qui a été un des rares sculpteurs de sa génération à connaître une forme de soutien outre-frontières.

La céramique

Archambault a réalisé un mur-écran en céramique pour le pavillon canadien de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958. La céramique avait d'abord été sa pratique de prédilection. L'artiste né en 1915 possédait d'ailleurs un diplôme en céramique de l'École des beaux-arts de Montréal, qu'il fréquenta entre 1936 et 1939. Il a aussi enseigné à l'École du musée des beaux-arts de Montréal de 1947 à 1956, puis à l'École des beaux-arts de Montréal, avalée par l'Université du Québec à Montréal en 1969.

Pour Lise Lamarche, historienne de l'art spécialisée dans l'histoire de la sculpture au Québec, Archambault a réellement été un pionnier. La professeure à l'Université de Montréal précise «qu'il a eu sa chance d'avoir une ouverture en Europe par la céramique. Il

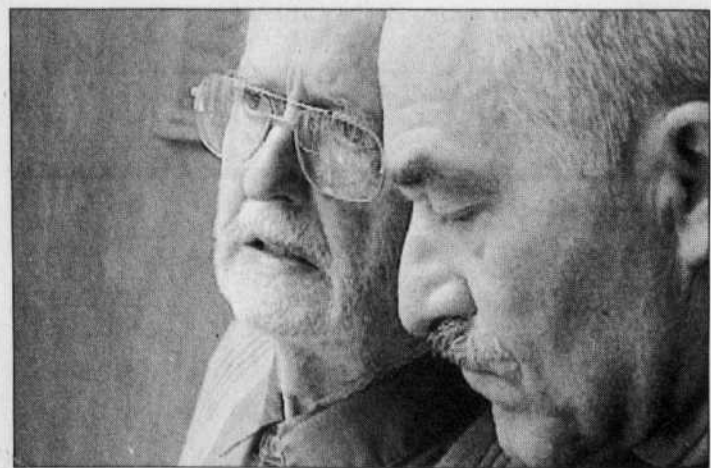
est devenu en quelque sorte l'enfant chéri du Québec et du Canada». En 1951, il participe à l'Exposition internationale de sculpture à Battersea Park à Londres, où il a notamment exposé avec le grand sculpteur britannique Henry Moore. Il a exposé à la Biennale de Venise en 1956 et à Expo 67.

Importance considérable

Selon John Porter, directeur du MNBAQ, l'importance de cette figure de l'histoire de l'art au Québec est considérable. Dans une exposition de 1992 du Musée du Québec, *La sculpture 1946-1961*, quatre des 66 numéros étaient signés par Archambault, avec des pièces importantes comme *Les Dames-Lunes* (1955) ou *Oiseau de fer* (1950), qui appartiennent au Musée des beaux-arts du Canada, et *L'Appel, «une terre cuite remarquable, une sorte de cri»* qui appartient à l'institution des plaines d'Abraham.

«Louis avait déjà dit que son drame, c'est de s'être survécu à lui-même. Il a connu tellement de succès comme sculpteur qu'il a eu l'impression d'être oublié. Mais ce serait une erreur de croire qu'il a été oublié». Trois des dix œuvres d'Archambault de la collection du MNBAQ sont exposées de façon permanente.

«Le problème, explique Porter, c'est qu'il se considérait comme un incompris. C'est à cause de son tempérament.» Archambault est d'ailleurs connu pour avoir été taciturne, silencieux, intransigeant. «Il avait de la misère avec l'aire publique. Il était sensible et fragile.» Le film de Werner Volkmer, *À la recherche de Louis Archambault*, en 1999, avait permis en quelque sorte de redécouvrir l'artiste. M. Porter raconte qu'il a retrouvé sur son babillard une petite phrase inscrite sur une fiche: à la question «Qu'est-ce que vous aimiez qu'on retienne de vous?», Archambault, humble, aurait répondu: «Ben, il était pas bête». «C'était tout lui», résume le directeur.



Louis Archambault (en arrière-plan) en compagnie de Werner Volkmer.

Les professionnels de la culture se réuniront à Paris

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Les Rencontres internationales des organisations professionnelles de la culture vont se tenir à Paris du 2 au 4 février autour du slogan *La culture n'est pas à vendre*.

Ces rencontres, les deuxième du genre, réuniront les représentants d'une centaine d'associations culturelles de pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Amérique du Sud, de l'Australie et du Canada, qui entendent mettre au point une stratégie en vue de favoriser «le maintien de la culture en dehors des accords de commerce internationaux et des engagements de libéralisation dans le cadre de l'OMC (Organisation mondiale du commerce)».

En septembre 2001, les premières Rencontres de ce type s'étaient tenues à Montréal

à l'initiative de la Coalition canadienne pour la diversité culturelle.

Outre le maintien de la culture en dehors des accords de commerce internationaux, les associations culturelles militantes veulent défendre auprès des pouvoirs publics nationaux et internationaux «le développement en dehors de l'OMC de normes juridiques internationales favorisant la diversité culturelle et le pluralisme».

Sont aussi à l'ordre du jour «la défense de la capacité des États à mettre en place, à développer et adapter leurs politiques culturelles, tous secteurs confondus» et «la défense de la liberté d'expression et de création dans un environnement social et économique favorable à l'émergence des talents et à l'expression de toute la diversité de la création».

Des poèmes qui font une large place à l'amour

L'Hexagone publiera des inédits de Gaston Miron

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Un recueil de poèmes inédits de Gaston Miron, intitulé *Poèmes éparés*, sera publié ce printemps aux Éditions de l'Hexagone. Ce recueil sera suivi d'un recueil de prose, collection d'articles portant sur la politique, la culture et la littérature, qui paraîtra, toujours à l'Hexagone, l'automne prochain.

C'est la veuve de Gaston Miron, Marie-Andrée Beaudet, professeure de littérature à l'Université Laval, qui agit en tant que coresponsable de ces deux recueils, avec Pierre Nepveu, écrivain et spécialiste de Gaston Miron.

«Ce sont pour la très grande majorité des poèmes qui ont été publiés par Gaston dans des revues ou des anthologies au cours des années 1980. Ce sont donc des poèmes assez récents, par rapport à sa production de l'Homme rapaillé, qui se situe surtout dans les années 1950-60», expliquait hier Marie-Andrée Beaudet. Ces poèmes font un large place à l'amour, plus encore que les textes, plus politiques, datant des années 1960. On y trouvera notamment deux suites dont l'une, intitulée *Femme sans fin*, publiée en 1980 dans la revue *Possibles*. On y trouvera aussi, dans une proportion moindre, certains poèmes de jeunesse de Miron.

On sait que Gaston Miron, mort en 1996, a fait de *L'Homme rapaillé*, «l'œuvre d'une vie», y intégrant graduellement des éléments de sa production poétique au fil des ans. Ce recueil a été traduit en plusieurs langues — en anglais, en espagnol, en portugais — et est sur le point d'être traduit en coréen. Il constitue le recueil de



ARCHIVES LE DEVOIR

La majorité des textes qui seront publiés ont été écrits dans la période suivant *L'Homme rapaillé*.

poésie le plus vendu au Québec du vivant d'un auteur.

«Gaston lui-même avait l'intention de regrouper ses poèmes et de les publier. C'était son intention au cours des années avant sa mort, il jonglait avec l'idée. Il hésitait à savoir s'il devait regrouper ses poèmes dans un nouveau recueil, ou faire comme il avait toujours fait, avec les diverses éditions de *L'Homme rapaillé*, ne faire qu'un seul livre, et l'augmenter au fur et à mesure que les poèmes arrivent.»

Or, selon Mme Beaudet, on ne pouvait, de façon posthume, rouvrir *L'Homme rapaillé*, et y intégrer, «de force» de nouveaux

poèmes. «*L'Homme rapaillé est un livre complet*», explique Mme Beaudet. Et cela aurait été trahir la mémoire du poète que d'y ajouter des textes à son insu, bien que certains poèmes du recueil à paraître aient déjà été publiés sous forme manuscrite dans une édition de luxe de *L'Homme rapaillé*, parue à l'Hexagone en 1994.

«Il m'apparaissait que ces poèmes devaient faire l'objet d'une publication. On ne pouvait les laisser comme ça, dans des revues que personne ne lit plus, à moins d'être collectionneur. Certains poèmes avaient été publiés en Europe», dit-elle.

Par ailleurs, la publication de

ces poèmes démontre la vitalité d'un poète qui doutait constamment de sa condition d'écrivain. «Il disait qu'il n'écrivait plus», se souvient Mme Beaudet. Déjà, dans les années 1950, dans le cadre d'une correspondance publiée chez Leméac, Gaston Miron procédait à cette «dénégation», mettait en question sa vocation d'écrivain, disait se voir plus «comme un homme d'action» que comme un écrivain.

La préface des *Poèmes éparés* sera signée de Pierre Nepveu. Marie-Andrée Beaudet écrira pour sa part celle du recueil de prose.

Cinq finalistes pour le complexe culturel et administratif qui abritera l'OSM

Les firmes d'ici remportent la première étape

Le choix du gagnant sera annoncé au printemps

STÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

Les firmes nationales sortent gagnantes de la première étape du concours international d'architecture pour la construction du complexe culturel et administratif de Montréal, où sera développée la salle de l'OSM.

Deux firmes montréalaises (N.O.M.A.D.E. et Saucier + Perrotte) et deux maisons canadiennes (Cohlmeier Architects de Winnipeg, et Busby et Associates Architects Ltd. de Vancouver) figurent parmi les cinq finalistes retenus par le jury international. De l'architecte Cie, d'Amsterdam, est le seul bureau étranger à se faufiler jusqu'à l'ultime étape. Le choix du grand gagnant sera annoncé au printemps.

«Je suis vraiment très heureux de voir ma firme parmi les finalistes, mais le fait que deux firmes québécoises se glissent parmi le peloton de tête double la fierté», dit Jean Pellan, un des associés de N.O.M.A.D.E. avec Michel Lauzon et Martin Leblanc. «Ce résultat montre que si l'architecture québécoise souffre de lacunes dans sa représentation publique, elle tient très bien la route quand on la confronte aux autres architectures du monde.»

Fait à noter, N.O.M.A.D.E. et Saucier + Perrotte faisaient également partie des finalistes du dernier grands concours international d'architecture lancé par Québec, celui concernant la construction de la Grande Bibliothèque.

Le nouveau concours garantit aussi l'anonymat des participants,

ce qui rajoute encore à l'importance du succès des compagnies nationales. Malheureusement, il est impossible de voir les propositions esquissées par les finalistes, qui désirent évidemment miser sur leurs bonnes idées jusqu'à la fin du concours. Le quintette des maquettes sera rendu public après la désignation du grand gagnant.

Le projet de Québec est évalué à plus d'un quart de milliard de dollars. Il vise la construction d'immeubles à bureaux pour l'État et de salles pour l'OSM et les Conservatoires de musique et de théâtre. Le concours lancé l'automne dernier a suscité le dépôt de 112 propositions admissibles en provenance de 24 pays. Les firmes canadiennes avaient déposé le tiers des dossiers (37), dont 28 en provenance du Québec.

Le jury, présidé par M. Georges Adamczyk, directeur de l'École d'architecture de l'Université de Montréal, a fait connaître sa décision à la suite de trois jours d'«intenses délibérations», dit le communiqué diffusé hier. Ce comité de sélection a également distribué cinq mentions, dont deux à des firmes montréalaises (Hal Ingberg/Birtz Bastien architectes et Lea Zeppetelli, architecte & O/I Beaudoin) et trois à des bureaux étrangers (Massimiliano Fuksas Architectto de Rome, 3XNielsen A/S, Aarhus du Danemark et Hillier, Princeton, des États-Unis).

À la première étape du concours, les architectes étaient invités à présenter une proposition préliminaire (pré-esquisse). Cette proposition devait exposer les grandes lignes et les composantes du projet. Le jury

a jugé l'approche conceptuelle et urbanistique, l'expression du parti architectural, la clarté de la présentation, la conformité au programme sommaire, la faisabilité technique et budgétaire du projet.

À la mi-avril, soit au terme de la deuxième étape du concours, les

concurrents devront dévoiler une esquisse-concept, inspirée de la pré-esquisse. Ils devront également former une équipe capable de réaliser le projet dans sa complexité et son envergure. Les cinq finalistes seront dédommagés pour ces travaux d'envergure.

CHEECH
(Les HOMMES de CHRYSLER sont en VILLE)

... une mise en scène étonnante, un tour de force. *Montréal ce soir - SRC*

... une merveille de construction. *La Presse*

... un savant télescopage temporel... *Le Devoir*

... un habile puzzle narratif servi par six excellents interprètes. *Voir*

De François Létourneau
Mise en scène
Frédéric Blanchette

Avec
Maxime Denommée
Kathleen Fortin
Maxim Gaudette
François Létourneau
Fanny Mallette
Patrice Robitaille

du 14 janvier au 22 février 2003

LA LICORNE
4559, PAPINEAU - MONTRÉAL, QC
www.theatrelalcorne.com
514.523.2246

RÉSEAU ADISSION
514.790.1245 ou
1.800.361.4595

LE DEVOIR

Derrière et devant la caméra.

Ce soir 19 h 30
Les choix de Sophie

Carole Laure et son premier long métrage *Les Fils de Marie*. En plus, la chanteuse Holly Cole.

35 ans

Ça change de la télé

Télé-Québec
telequebec.tv